

**LE QUATRIÈME CONGRÈS
INTERNATIONAL DES VILLES**

DELIBERATIONS A SEVILLE ET A BARCELONE
EN ESPAGNE

(Suite)

Le quatrième et dernier point des délibérations du Congrès avait été réservé pour les séances à Barcelone. Il faisait, à vrai dire, partie du premier, de l'organisation financière des communes. Mais, d'une importance spéciale, la question des subventions et des dotations s'était détachée de la matière des finances communales.

Il s'agissait de savoir s'il est compatible avec la souveraineté et l'autonomie financière de la commune, de recevoir des subsides d'une administration supérieure, du gouvernement, de l'Etat. Subside occasionnel ou dotation permanente, peu importe, c'est un don qui oblige, un (bienfait) qui entame l'indépendance, la fierté et le zèle de la commune.

Le centre de gravité de toutes les délibérations et des discussions sur cette matière était le projet de loi anglaise déjà mentionné (Local Government Bill). Cette loi a été préparée en vue d'abolir et de régler les subsides gouvernementaux, accordés aux communes.

On peut déduire des délibérations d'une façon générale que les communes repoussent l'immixtion dans leurs propres questions d'impôts et de taxes aussi bien que dans l'emploi de leurs sources financières. C'est là une question de prestige et de self-government.

Quand la commune est chargée d'exécuter des mesures qui dépassent son propre rayon d'action, il va sans dire qu'alors intervient le recours des frais, disons par l'Etat. Ceci n'a rien d'humiliant et l'effet se produit dès que la commune s'occupe de prévoyance sociale générale, de l'emploi de sans-travail, de construction de routes et de moyens de communication d'ordre supérieur, etc.

Il va de même que pour le permis, pour l'emploi et pour le montant d'emprunts à long terme la commune acceptera volontiers l'aide financière et le contrôle supérieur de l'Etat. Il s'agit là de décisions chargeant des générations futures et s'appliquant presque toujours à de grandes entreprises qui dépassent le cadre ordinaire de l'activité communale.

Sur ce dernier point de l'ordre du jour il n'y avait pas de rapports imprimés. M. Montagu Harris du Ministry of Health de Londres avait pris la charge de Rapporteur général. Une des fortes têtes du Congrès, il s'exécuta de sa tâche difficile avec un savoir sans égale. Les grandes thèses de son excellent discours trouvaient leur écho dans des déclarations des délégués d'Allemagne, d'Espagne, de la Hollande et de la Suède. Ils appuyaient tous les opinions et les expériences du Rapporteur général, esquissées plus haut.

Organisation financière des communes, Activité économique des communes, Expropriations pour les besoins des communes, Subventions et autonomie des communes, voici les quatre grandes questions qui constituaient le cadre dans lequel s'enserraient les débats du grand Congrès International des Villes. Les délibérations avaient commencé à Seville, elles se terminaient à Barcelone. Le Congrès était assez sage de ne pas prendre de résolutions. Pour une institution d'envieure de l'Union Internationale des Villes et Pouvoirs Locaux et pour un Congrès d'importance mondiale qui reçoit des délégués de l'Europe, de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique, il est malaisé de vouloir généraliser les extraits des délibérations, discussions et débats. Il suffit de clarifier les idées et d'élaborer des directions pratiques.

Un vœu cependant, fut adopté par l'unanimité du Congrès. La Société des Nations avec son siège à Genève (Suisse) renferme en son organisation administrative un Comité Economique qui délibère sur nombre de questions touchant directement et indirectement l'activité des communes. Il ne serait que juste que l'Union Internationale des Villes aurait ses représentants comme membres dans ce comité. Il y a des indices qui font espérer que la Société des Nations accueille favorablement ce vœu, pour le plus grand bien de toutes les communes.

La session de clôture eut lieu le 27 mars 1929. Le cadre fut aussi solennel, aussi grandiose que celui de la session d'ouverture à Seville. C'était l'Hôtel de Ville de Barcelone, splendide ouvrage dans un style de fine gothique, resplendissant aussi d'une décoration sans rivale.

Cette séance mémorable fut présidée par le Président du Conseil Primo de Rivera en présence des Ministres de l'Intérieur et des Finances, d'un nombre considérable de maires et de hauts fonctionnaires.

Le Président, dans un discours très fourni, expliqua la nouvelle loi espagnole sur la constitution des communes en marquant bien son caractère autonomiste. En saluant chaleureusement le Congrès, il se félicita d'avoir trouvé en lui un moyen de propagande pour les grandes idées dans l'administration moderne et en même temps un correctif, un point de repère pour la loi espagnole. Les délibérations d'hommes importants de tous les pays constituent non seulement un moyen pour propager l'entente mutuelle, mais encore le contact personnel dissémine-t-il des connaissances et des expériences utiles. C'est dans ce sens que le Président émit le vœu que l'Union Internationale des Villes et Pouvoirs Locaux soit couronnée d'un plein succès dans ses travaux d'avenir.

D'autres discours suivaient, dont un Rapport sur le développement de l'Union Internationale par M. E. Vinck, sénateur de Bruxelles, fut très remarqué.

Par des remerciements du vénérable et infatigable Président du Congrès, F. M. Wibaut, sénateur d'Amsterdam, les travaux prirent leur fin. Ils avaient fourni beaucoup d'encouragements et des données précises pour le développement de l'administration aussi bien au point de vue national qu'international.

Le plein succès du Congrès fut constaté à l'unanimité de tous ces hommes éminents qui en avaient pris part.

Frédéric RUCKER

(A Suivre)

**INFLUENCES QUI PRESIDENT
AU DEVELOPPEMENT DE LA
VEGETATION FORESTIERE**

Par AVILA BEDARD

Hippolyte Taine prétendait que toute oeuvre humaine, toute oeuvre littéraire, prose ou poésie, porte les caractéristiques de la race, du milieu, du moment qui l'a produite. Partant de ce principe, dont on pourrait retracer les origines dans la lettre de Fénelon à Dacier, il institua une méthode qui jouit aujourd'hui, comme l'on sait, grâce au perfectionnement qu'on y a apporté, d'une grande faveur auprès de tous les critiques.

Et, d'ailleurs, pouvait-on s'affranchir d'une méthode qui, à la bien considérer, est toute raison, toute logique? Un auteur peut-il mettre dans une oeuvre, qu'il veut personnelle, autre chose que sa pensée, peut-il s'y montrer autre qu'il est lui-même? S'il est ce qu'il est, si sa pensée s'identifie avec son tempérament, n'est-ce pas dû au fait qu'il subit l'influence du moment, ne serait-ce pas que le milieu où il a vécu lui a fait comme une seconde nature, qui s'ajoute, sans totalement la voiler à celle que ses ancêtres, sa race, lui ont donnée?

Une telle méthode d'interprétation ne trouve que des fervents parmi les forestiers, qui seraient bien forcés de l'inventer si elle n'existait pas.

La forêt est une production d'oeuvres. Celles-ci sont ce qu'elle est elle-même, c'est-à-dire que la race et le milieu l'auront faite. Omettons de considérer, en matière forestière, l'influence du moment, puisqu'il est bien entendu que l'arbre y échappe totalement, n'étant pas, comme l'homme, un être qui sent et qui pense.

Il reste cependant que les oeuvres produites par la forêt ne peuvent s'interpréter, ni les modifications que leur font subir les procédés de culture, s'expliquer, si l'on ne tient compte et du milieu et de la race.

Pour la raison que nous avons donnée déjà, à cause des différences profondes qui séparent le végétal et l'homme, l'influence de la race dans les associations d'arbres n'est pas de même qualité, elle ne se manifeste pas de même façon que dans les groupements humains. Ajoutons que la race n'est pas aussi diverse chez les arbres que chez les hommes. Entendez par là, qu'une fois établie, elle ne subit presque aucune altération.

On peut même grouper tous les végétaux ligneux en quelques catégories, sans doute insuffisantes du point de vue taxonomiste, mais assez nettement définies et les seules nécessaires du point de vue sylvoicole. Il y a d'abord les arbres qui, à cause de la texture de leur bois, sont de peu de valeur pour l'industrie, et ceux qui naturellement donnent des produits de tout premier choix. Certains arbres ont la faculté de se reproduire à la fois au moyen de semences et par rejet de souche; d'autres ne peuvent se multiplier qu'au moyen de semences: c'est par là surtout que les bois feuillus diffèrent des bois résineux. Quelques arbres, à cause de la pesanteur de leurs semences, le chêne et le noyer par exemple, sont forcés de grouper autour d'eux leurs rejetons, alors que d'autres, comme le bouleau, le pin, le tilleul, pour n'en nommer que quelques-uns, peuvent distribuer au loin, le vent aidant, leurs semences légères et ailées. Suivant qu'ils appartiennent à telle ou telle race, suivant qu'ils ont tel ou tel ancêtre, les arbres ne peuvent manquer de faire des forêts différentes par l'aspect et par les produits.

Mieux définie et plus considérable que l'action de la race sur la production forestière est celle du milieu. Le milieu est fait d'influences multiples, à qui on a donné l'appellation de facteurs écologiques et qui peuvent être réparties en trois groupes: les influences géiques, les influences biotiques et les influences phytécologiques.

Par influences géiques, on entend celles qu'exercent sur la végétation la composition chimique du sol, son relief, l'altitude et l'exposition. L'action de ces trois derniers facteurs, variant dans la mesure où varient la latitude et la direction des vents, contribue incontestablement à créer cette diversité de peuplements forestiers qui caractérise les régions quelque peu accidentées. D'autre part, tout en reconnaissant aux propriétés physiques du sol une grande influence sur la végétation forestière, tout en accordant que celle-ci soit capable, au cours même de son développement, par les déchets qu'elle produit, tels les feuilles, les brindilles, les branches et les troncs vêtustes et, grâce à l'activité des agents de pourriture, de restituer au sol, sous forme d'humus, une grande partie de sa fertilité, de sa richesse, on ne peut méconnaître que la diversité des peuplements forestiers, par cela même que les arbres ont des exigences différentes, soit, dans une certaine mesure, due à la composition chimique minérale des sols, où ils ont pris racine.

Que dire des influences biotiques, sinon qu'elles ne peuvent manquer de se révéler très clairement à tout observateur attentif? Pour omettre de considérer dès maintenant, le rôle de l'homme, agissant soit comme destructeur ou comme conservateur, — et pour négliger celui des insectes, champignons, dont il sera question ultérieurement, — ces influences se résument à l'action qu'exercent, les uns sur les autres, les arbres qui vivent en communauté.

Une forêt, avons-nous dit déjà, est une association d'arbres. Ainsi envisagée, la forêt offre plus d'un point de ressemblance avec les sociétés humaines.

Que les hommes trouvent profit à vivre en société et qu'ils aient comme un besoin naturel de vivre ainsi, cela ne fait aucun doute. Naturelle à l'homme, la communauté, sans qu'il s'en rende compte, travaille à son amélioration, à son perfectionnement. L'Emile de Rousseau est en effet là pour prouver que l'individu qui veut s'isoler de ses semblables, vivre en contact immédiat avec la nature, devient trop nature, pour ne pas tendre vers la dégradation, et pour ne pas apporter une éclatante confirmation à cette parole de Diderot: "Il n'y a que le méchant qui vit seul".

Arbre isolé et arbre en forêt. — Les arbres trouvent aussi bénéfice à s'associer, à vivre en commun, et il semble bien qu'ils y soient comme sollicités par leur nature même. Pour le montrer, il suffirait d'opposer l'arbre de la forêt à l'arbre isolé. Celui-ci, comme s'il ne pouvait se faire à sa solitude, met une grande persévérance et toutes ses énergies à conquérir par les siens le champ où il croît en plein soleil et en complète liberté. Il végète d'exubérante façon; mais il ne peut le faire qu'en développant, le plus possible, tous ses organes de nutrition, ce à quoi il s'emploie avec une certaine prodigalité. En effet, ses branches sont très nombreuses, elles se développent tout le long de son fût, sont très longues et garnies d'un feuillage abondant; ses racines, d'autre part, sont puissantes, et, grâce à des ramifications nombreuses, fouillent le sol en tous sens. Cet arbre, à proprement parler, possède la terre

contre laquelle du reste il se ramasse. Il est massif; il ne s'est pas affiné, n'ayant pas eu à lutter.

Toute la nourriture qu'il absorbe et assimile, il l'emploie sans doute à se donner du volume, à développer pour ses besoins un feuillage très fourni, à émettre des fleurs multiples, qui, se transformant en fruits le continueront, mais on ne voit pas qu'il la fasse servir à la formation de produits véritablement et immédiatement utiles à l'homme. La matière ligneuse, dont il est fait, se trouve trop vicieuse et affaiblie par la présence de nombreux noeuds, elle s'est moulée de façon trop irrégulière et elle s'est trop rapidement tissée pour ne pas donner des déchets considérables et pour être de toute première valeur.

L'arbre qui croît en forêt a une toute autre apparence et une toute autre allure. Toutes ses manifestations végétales se trouvent pour ainsi dire subordonnées à celles de ses voisins et associés. De lui on peut dire, avec vérité, et pour emprunter un mot qu'Emile Faguet, dans une étude sur Buffon, a laissé tomber de sa plume: "Le végétal est une collectivité, non un individu". Il garde toujours sans doute sa forme conique, ne pouvant s'en départir puisqu'elle lui est naturelle, mais il l'atténue, en se développant en hauteur. Il est en effet plus élancé, plus droit et moins massif que l'arbre isolé. Son fût long et cylindrique ressemble réellement à des colonnes de temple, ainsi que des poètes l'ont observé et répété. Ses branches toutes développées dans la cime, à une très grande hauteur du sol, ne sont ni très longues ni très nombreuses. Il donne des produits de meilleure qualité et de meilleure façon, et partant plus utiles. Son bois est plus homogène, à texture plus serrée et plus forte. Les noeuds ne le déparent ni ne le déprécient, et son débit en planches rectilignes et en madriers comporte relativement peu de déchets. Il n'a pas mis toutes ses énergies à végéter, à se donner belle apparence; il s'est attardé à se perfectionner. Et il y a été en quelque sorte forcé par la lutte qu'il a eue à soutenir contre ses voisins, pour se conserver et garder sa place. Si l'arbre de la forêt modifie ainsi sa forme, si à cette modification la lutte, que tous les êtres vivants se font pour subsister, n'est pas étrangère, cela tient à ce que l'action d'un des plus importants facteurs phytécologiques ne trouve pas, dans les peuplements forestiers, à exercer son action de manière à satisfaire aux exigences de tous les individus.

Quels sont les facteurs, auxquels s'applique le terme de phytécologiques. A cette catégorie appartient sans doute le vent. Ce facteur exerce une influence très grande dans la formation et la métamorphose des peuplements, en aidant à la dissémination des semences légères. Son action ailleurs se traduit — surtout sur les sols légers et avec des essences à enracinement superficiel, — par la production de chablis qui nombreux viennent perturber l'aménagement et le traitement d'une forêt, créer un milieu propice à la propagation de l'incendie, au développement de maladies cryptogamiques et, par surcroît, déprécier les produits ligneux et profondément affecter l'exploitation et le commerce de bois.

Mais les facteurs phytécologiques importants n'est-ce pas surtout l'humidité et la chaleur, deux éléments climatiques importants, indispensables au végétal, comme ils le sont à l'homme, extrêmement mobiles, et, à cause de cela, d'une analyse difficile? Encore que les arbres soient un peu comme la Boétie et Montaigne, qui "se cherchaient avant de s'être vus", à cause "des rapports qu'ils avaient l'un de l'autre", encore qu'ils aient naturellement une tendance marquée à vivre en commun, leur association, leur groupement n'en reste pas moins déterminé et réglé par ces deux facteurs. Aussi les peuplements forestiers sont-ils infiniment variés à la surface du globe, et, comme on l'a dit des jours, se succèdent-ils sans se ressembler. Pour être exact, il conviendrait de ranger dans la catégorie des influences phytécologiques, la lumière.

La lumière, sans doute, confond ses manifestations avec celle de la chaleur, — il n'en peut être autrement puisque toutes deux ont même origine, — mais elle exerce une action à elle propre et qui, dans le développement des peuplements forestiers, a une telle valeur et si décisive, qu'elle mérite de retenir tout particulièrement notre attention.

Toutes les influences qui concourent à faire le milieu, et dont, il faut avouer, il est impossible de mesurer exactement la portée, tant elles sont intimement liées, peuvent subir, du fait de l'homme, quelques modifications. Ainsi l'introduction dans un peuplement forestier d'une essence ligneuse, à feuillage abondant et riche en certains principes minéraux, ne peut manquer d'améliorer ou de restaurer la fertilité du sol, d'établir entre les individus, composant le peuplement, des rapports nouveaux. Elle contribuerait même, si toutefois elle était assez généralisée, à modifier, croyons-nous, l'action des facteurs climatiques dans les limites de la région où elle s'opère. Ce sont là toutefois des modifications peu importantes, des modifications que l'homme se trouve impuissant à faire très sensibles. En effet, la composition chimique du sol demeure à peu près stable, l'altitude et l'exposition sont, à proprement parler, immuables et l'humidité aussi bien que la chaleur, l'une à cause de sa puissance de pénétration, l'autre par suite de son pouvoir de rayonnement, échappent à toute domestication en culture forestière.

La lumière, facteur écogéique important au point de vue sylvoicole. — L'action de l'homme se montre cependant d'une grande efficacité et d'une étonnante portée, lorsqu'elle s'applique à régler l'influence de la lumière. La lumière, on l'a vu, est un des agents principaux du développement des peuplements forestiers. En effet, c'est elle qui préside à la fixation de l'acide carbonique, à l'élaboration de la feuille et à la formation de la chlorophylle. Ce serait se faire une incomplète et inexacte idée de la chlorophylle que de ne la considérer que comme substance colorante. Elle est plus que cela. En effet, elle constitue en quelque sorte la partie vitale des plantes, entendez que c'est son activité qui rend possibles la nutrition et l'assimilation, que sans elle la matière organique ne pourrait se former.

"La chlorophylle, suivant Grandeaun, semble avoir la propriété exclusive de réduire l'acide carbonique et l'eau, et de les transformer en matière vivante. Les végétaux dépourvus de chlorophylle sont incapables d'effectuer cette décomposition et ne se nourrissent, tels les champignons, que des substances préalablement fabriquées par les parties vertes des autres végétaux." Cette substance, d'autre part, doit non seulement son activité, mais encore son existence, à l'influence de la lumière, surtout de la lumière blanche. Les expériences et les constatations suivantes sur ce point ne laissent plus de doute.

Duhamel de Monceau n'avait-il pas constaté que, dans les jardins que limitaient et encadraient de très hautes constructions, les plantes poussaient surtout en hauteur et périssaient avant d'avoir porté des fruits. Les expériences du physicien Bonnet, d'autre part, tant à cause de leur originalité que de leurs conclusions méritent d'être citées. Il sema trois pois; le premier fut semé à l'air libre, le second fut

**INSTRUCTIF
POUR TOUS**

—Rappelez-vous que le pont de Québec appartient au chemin de fer Canadien-National. Relie les deux rives du Saint-Laurent, vis-à-vis de Sillery. Une merveille du génie. La travée principale est la plus longue du monde, mesurant 1,800 pieds. La longueur totale du pont est de 3,240 pieds. Le tablier suspendu mesure 640 pieds; il se trouve 150 pieds au-dessus du fleuve, à marée haute. Dans la construction du pont sont entrées 66,000 tonnes d'acier et 106,000 cubes de maçonnerie. Les piliers principaux se dressent à 136 pieds au-dessus de la marée haute. Deux convois peuvent y passer à la fois.

Ce pont, monument historique des Canadiens-Français, fut commencé en 1900 et terminé en 1917. Le premier train traversa le 17 octobre de cette même année.

—Le peintre Rubens a peint quatorze mille personnages dans ses treize cent dix tableaux.

—Un gringalet est un petit homme maigre et chétif.

—Le mot "lange" vient de "laine", adjectif latin signifiant de laine; c'est un morceau de laine, d'étoffe épaisse, qui sert à envelopper un enfant au maillot.

—Une des plus grandes rues de l'Europe, possède aucun magasin de tabac.

—En Grèce, la fête de Noël porte le titre de "Fête de la Lumière." —C'est en 1803 que la plume-réservoir a été inventée par un espagnol du nom de Marti.

—Le Mont Wilson aux Etats-Unis, possède le plus grand télescope du monde entier.

—L'hélic de "Léviathan" pèse 34,000 livres.

—La date d'invention du piano remonte à 1710. Le piano a remplacé l'épinette qui avait été inventée en 1530.

—Montréal est la cinquième plus grande ville de l'Amérique du Nord.

—Castelgandolfo, qui fut longtemps un lieu de résidence d'été pour les Papes, est en Italie, à 28 kilomètres de Rome, sur le lac d'Albano.

—3,772 boîtes d'allumettes avec étiquettes différentes, dont 660 d'origine japonaise, ont été réunies en 5 ans par un collectionneur anglais.

—Les diplodocus vivaient il y a 10 millions d'années.

—Une tonne d'eau de l'Atlantique donne 81 livres de sel; une tonne d'eau de la mer Morte donne 187 livres de sel.

—Le mot "baleon" vient de l'italien "baleone" plancher, estrade.

—Un homme fumant 20 cigarettes par jour, prendra 3 ans pour fumer une cigarette ayant un mille de longueur.

—Les savants croyent que la baleine vit plus longtemps que toutes autres créatures. Sa vie se range de 300 à 500 ans.

—La population des dix plus grandes villes en Amérique, sont: Grand New-York 6,103,384 Chicago, Ill. 2,701,705 Philadelphie, Pa. 1,823,779 Grand Montréal, Qué. . . 1,100,000 Détroit, Mich. 796,836 Cleveland, Ohio 796,836 St-Louis, Mo. 772,897 Boston, Mass. 733,826 Pittsburgh, Pa. 588,343

—Mars tourne sur son axe en 24 heures, 37 minutes et 22 secondes, de sorte que son jour est légèrement plus long que le nôtre.

—Il y a 18,000 professeurs pour 1,957,180 écoliers à Londres.

—Dans certaines provinces chinoises, ce sont les femmes qui demandent les hommes en mariage.

—En 1921, la Saskatchewan comptait une population de 775,000 habitants.

—La surface superficielle de la terre est 196,940,000 milles carrés.

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

LA LETTRE

En arrière, dans le cantonnement, aux abords d'un village qui n'était plus, avec sa vieille église, qu'un monceau de ruines, la compagnie se reposait depuis la veille des deux journées, si rudes sous l'âpre bise de décembre, passées dans les tranchées de première ligne à une centaine de mètres seulement des tranchées allemandes. Pour chacun, c'était la détente heureuse, la joie physique de pouvoir aller et venir à son aise, débourrier ses jambes raidies par l'humidité et le froid, l'immobilité des longues heures à guetter un ennemi invisible, à éventer ses rusés trop souvent scélérates, interroger, attentif au plus léger bruit et au moindre mouvement suspect, l'horizon désolé où souffraient de brusques rafales.

Ici, rien à craindre des "marmittes". Au surplus, depuis quatre ou cinq mois, on avait eu le temps de se familiariser avec leurs visites qui, la courte alerte passée, faisaient inévitablement jaillir quelques plaisanteries des lèvres des loustics et toute-en-train de la compagnie.

La distribution du courrier venait de commencer. Ah! cette distribution attendue avec une si fébrile impatience! Recevra-t-on aujourd'hui des nouvelles de la famille et du pays? Aura-t-on une simple carte ou une longue lettre d'un de ces êtres chers, femme, mère, sœur, promise, vers qui, avec attendrissement, s'envole la pensée, comme la sienne vous suit de loin, à toutes les heures, à travers tous les périls? Question qui fait battre le cœur, tandis que l'on suspend son souffle à l'appel des noms. Tous les regards sont attachés au paquet de correspondance que tient à la main le vaguemestre, comme si, d'avance, dans le tas qui déferait, l'œil allait découvrir celle qui va, dans un instant, vous inonder l'âme d'une plénitude délicate. Des mains se tendent hâtivement, des figures se rembrunissent à mesure que la distribution se poursuit. Elle est achevée. Alons, ce sera pour demain. Et le groupe des déçus se disperse avec lenteur.

A quelques pas, dans sa capote blanche, aux pans maculés d'une boue jaunâtre, le sergent Pommier, les mains dans les poches et la pipe aux dents, suivait d'un œil indifférent cette scène toujours la même. Que lui importait l'arrivée du courrier? Ne sait-il pas qu'il n'y aura rien

pour lui? Il peut être fauché demain par la mitraille, personne ne le regrettera. Etre en quelque sorte anonyme, il entrera dans la mort comme il est entré dans la vie. Sa disparition ne fera pas plus couler de larmes que sa naissance, il y a vingt ans, n'a causé de joie. Quelle injustice ironique du sort! Lui qui se sent au fond du cœur un trésor intact d'affection, jamais il n'a eu conscience de son isolement et de tout ce qu'il y a de cruel dans sa destinée d'enfant de l'Assistance publique comme depuis qu'il est en campagne, faisant bravement son devoir, risquant chaque jour sa vie, mais sans cette flambée d'enthousiasme qu'il a vu parfois dans les yeux des soldats qu'il conduisait lui-même au feu et qui, sans aucun doute, provenait de cette certitude, exaltant à l'improviste leur courage, qu'ils combattaient et se sacrifiaient pour les êtres chers laissés à la maison.

Sa physionomie fine et intelligente, avec des yeux noirs expressifs, révélait la douceur de son caractère. En dépit de son accoutrement, il y avait en lui une distinction naturelle. Il était de ceux qui inspirent au premier abord la sympathie, vers qui l'on est tout de suite attiré. Et les hommes de sa section, aux manières un peu rudes pour la plupart, l'aimaient à cause de sa douceur, et parce qu'il se montrait avant tout préoccupé de leur sécurité et de leur bien-être, aussi parce qu'ils devinaient confusément en lui un fonds de tristesse, quelque amer regret, une douleur dont il fallait respecter la cause inconnue.

Engagé volontaire, il était résolu, si la guerre l'épargnait, à rester au régiment, qui deviendrait ainsi sa véritable famille, puisqu'il ne s'en connaissait aucune, jusqu'à l'heure où, grâce aux avantages de sa petite situation de sous-officier, s'offrirait l'occasion de se créer un foyer. A cette pensée, un trouble l'envahissait au souvenir de la blonde jeune fille dont les yeux bleus semblaient s'éclairer à son passage, lorsqu'il la rencontrait là-bas, dans sa garnison lointaine. D'eux-mêmes, ses espoirs s'en allaient vers elle, mais il secouait la tête. N'était-ce pas une chimère, un de ces rêves insensés que l'imagination se plaît à caresser à certaines heures, alors même que l'on sait fort bien qu'ils ne peuvent se réaliser?

Comment, lui, pupille de l'Assistance publique, qui portait un nom qu'on lui avait donné au hasard, et qui lui avait tout de même en a-

voir un, pourrait-il se leurrer d'une folle illusion? Mais la guerre n'offre-t-elle pas à chaque instant de ces chances heureuses qui, en rapprochant les conditions, justifient toutes les ambitions dans les âmes jeunes et ardentes? Et le sergent Pommier, à quelques pas de la distribution du courrier, s'abandonnait une fois de plus, ce jour-là, à sa rêverie.

—Eh! sergent.
—Qu'y a-t-il?
—Une lettre pour vous.
—Pour moi?
—Dame! à moins qu'elle ne soit pour le colonel, gouaille une voix qui fait éclater de rire à l'entour les camarades.

Avec empressement on lui passe la lettre dont l'écriture féminine lui est inconnue. Il la tourne, la retourne, comme s'il ne pouvait se convaincre qu'elle est pour lui. Pourtant il n'y a aucun doute. C'est bien son nom, Amédée Pommier, et le numéro de son régiment.

Il s'écarte de quelques mètres, et avec un tremblement dans les doigts, une émotion intense, il commence de déchirer l'enveloppe. Du coin de l'œil, à distance, plusieurs soldats l'observaient. Celui qui, un instant avant, lui avait lancé sa boutade de sa voix éraillée d'ouvrier des grandes villes, ne put s'empêcher, en le voyant pâlir à la première ligne, de lui demander:

—Sans indiscrétion, sergent, serait-ce une mauvaise nouvelle?

Le jeune sous-officier se raidit, et d'une voix toute changée:

—Non, non, mon ami, au contraire, c'est une bonne nouvelle.

Les prunelles humides, il relit ces mots qui ont failli lui arracher un cri: "Mon enfant, mon cher enfant", et il poursuit:

"Oui, c'est ta mère qui t'écrit, qui te donne pour la première fois signe de vie, elle qui, depuis ta naissance, n'a pas laissé passer un jour, une heure peut-être, sans penser à toi. Plus tard, tu sauras tout. Alors tu comprendras que j'ai plus malheureuse que coupable envers toi, et tu m'accorderas toute ton affection dont j'ai été privée. Oui, crois-le bien, ça a été mon suppli- ce de tous les instants. Une tristesse, une implacable fatalité a pesé sur mon existence entière, me ravissant tes caresses quand mes bras étaient tendus désespérément vers toi.

"Aujourd'hui que je te sais exposé à tant de dangers, aucune considération, aucune puissance humaine ne pourrait m'empêcher de te dire que je n'ai jamais cessé de t'aimer de tout l'élan de mon cœur, de toutes les forces de mon être, comme une mère doit aimer son enfant.

"Comme je prie Dieu avec ardeur qu'il te conserve pour le bonheur dont tu es digne et qui passe avant le mien, et aussi un peu, malgré tout — car j'ai bien droit, après tant de larmes et d'angoisses, à une compensation — pour la consolation des dernières années que j'ai à vivre et que je rêve, en songeant à toi, apaisées et plus douces que celles que j'ai vécues jusqu'ici..."

Ces phrases, qui lui semblaient entrecoupées de sanglots, et dans lesquelles il sentait palpiter une grande douleur avec la tendresse de celle qui lui avait donné le jour, le laissaient sans souffle, frémis-

sant de pitié, et aussi, malgré lui, d'une joie surhumaine. Un aéroplane allemand, presque invisible dans les nuages, passa au-dessus du cantonnement et fut salué d'une vive fusillade. Amédée Pommier ne leva pas même la tête, perdu, anéanti dans sa surprise et son bonheur.

Il avait encore sa mère, il la connaîtrait un jour, bientôt peut-être, après la guerre. Et avec la soif avides de ses baisers, dans le bondissement de sa jeunesse où se levait tout à coup l'aube d'une vie nouvelle, et dans une révolte contre le destin aveugle auquel il était soumis, qu'il acceptait la veille avec une complète insouciance, une sorte de fatalisme, il souhaita ardemment de vivre.

Peu lui importait le mystère de sa naissance. Quelles que fussent les raisons qui avaient obligé sa mère à l'abandonner, il ne songeait qu'à la plaignre de sa longue souffrance, dont il venait de recevoir la confiance dans sa lettre arrosée de ses larmes.

Il ne put contenir les siennes et il porta la lettre à ses lèvres, le premier baiser qu'il envoyait à cette mère malheureuse à cause de lui et qu'il aimait déjà de toute son âme sans la connaître.

Dans son attendrissement, il eut comme la subite intuition que sa destinée allait, à partir de ce jour, s'orienter vers le bonheur. Son cœur se prit à battre avec plus de force, car une vision radieuse venait de s'interposer sur le morne paysage où la rafale secouait plus violemment les branches épargnées par les obus, celle d'une blonde jeune fille aux doux yeux bleus, qui lui souriait. Et un enthousiasme le souleva, le désir de se rendre digne d'elle, digne aussi de celle dont la tendresse maternelle, en l'enveloppant, allait de loin, lui semblait-il, le protéger contre tous les dangers.

Tout son être, dans une exaltation, se tendit vers les héroïsmes sublimes qu'il se devait maintenant d'accomplir pour l'enfant blonde, pour sa mère, pour la France.

Un mois plus tard, le "Journal Officiel" publiait la mention suivante reproduite, au milieu d'autres, par tous les grands journaux: "Sergent Pommier s'est particulièrement distingué à l'attaque d'une tranchée ennemie en enlevant sa section sous un feu des plus meurtriers; a fait preuve d'une remarquable initiative en prenant, tous les officiers étant hors de combat, le commandement de la compagnie, en organisant aussitôt la tranchée conquise, et en repoussant avec un plein succès une violente contre-attaque. Promu sous-lieutenant et proposé pour la médaille militaire."

Cette mention qui relatait, dans cette brève formule, un des plus admirables épisodes de la grande guerre, fut la réponse indirecte d'Amédée Pommier à la lettre de sa mère. Pouvait-il se douter que là-bas, bien loin du front, elle avait fait couler de douces larmes et que deux cœurs avaient battu de fierté en pensant à lui?

Eugène DREVETON.

EXPOSITION DE ST-HYACINTHE

LISTE DE PRIX

Suite du numéro précédent.

CROISES

Laine Courte

Brebis de 2 ans et plus, Coiteux E., 1er prix; Chabot Arthur, 2e prix; Lussier C. O., 3e prix; Beauregard H., 4e prix.

Brebis de 1 an, Coiteux E., 1er; Jalbert Amédée, 2e.

Brebis de l'année, Coiteux E., 1er; Jalbert Amédée, 2e; Darsigny J., 3e; Desnoyers Stanislas, 4e.

Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, Coiteux E., 1er; Darsigny J., 2e.

Suite à la page 6.



Vendez-vous un Chevrolet vous-même

LES possesseurs de Chevrolet se vendent eux-mêmes le Chevrolet. Ils apprennent au volant du Nouveau Chevrolet, juste ce que cela signifie de conduire un vrai six... un six avec un moteur à haute compression et à soupapes en tête, avec une Carrosserie solide et de style par Fisher... et pourtant, un six au prix d'un quatre.

Ils goûtent les joies de la douceur et du pouvoir d'un six cylindres... la vivacité et l'accélération d'un six cylindres. Ils font l'expérience du confort merveilleux du Chevrolet. Ils réalisent ce qui est étonnant nouveau Chevrolet leur donne chaque caractéristique de commodité moderne... par exemple, double rayon, contrôle par le pied, pour les phares; coussins bien capitonnés, profonds et luxueux; régulateurs rapides aux fenêtres; ferronnerie de qualité Ternstedt; panneau d'instruments complètement équipé, éclairé indirectement, comprenant indicateur électrique de la température et serrure Electro contre le vol.

Mettez-vous au volant du Nouveau Chevrolet et faites les épreuves de votre choix. Décidez-vous ensuite pour le Chevrolet seulement après vous être donné la preuve qu'il vous offre plus pour votre argent que n'importe quel quatre auto dans le domaine des bas prix.

Renseignez-vous sur le Mode de Paiement Différé GMAC PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

GUYON & BRODEUR

110 St-Antoine St-Hyacinthe, Qué

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Propos à Propos!

par Benjamin Taber - FRANCE



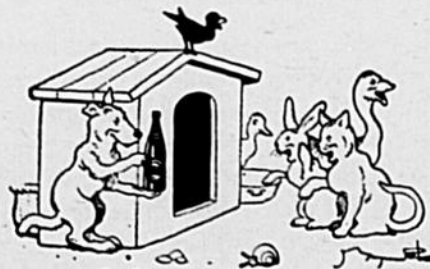
Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?



La T. S. F....



Le Cinéma....



Et la bière DOW !!!



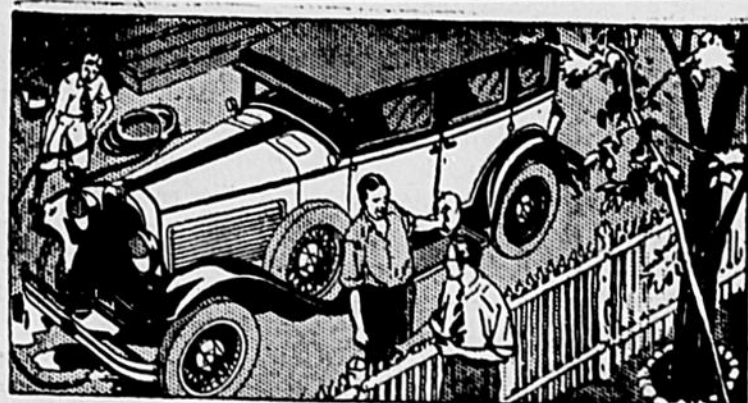
Dow

Old Stock Ale mûrie à point

Prime par la force et par la qualité

The Roosevelt

UN AUTO POUR TOUS CONSTRUCTION MARMON



Le Roosevelt est un auto pleine grandeur à 5 places qu'un homme peut jour avec toute sa famille.

Tous les journaux annoncent

Les nouveaux modèles—et le Roosevelt est encore le premier huit en ligne au Canada en bas de \$1500

DANS toutes les annonces de nouveaux modèles avez-vous remarqué un prix aussi bas que celui qui approche le Roosevelt? Il y a-t-il d'autres manufacturiers qui vous offrent un auto pleine grandeur à 5 places en bas de \$1500?

Le Roosevelt, connu maintenant depuis six mois, est encore en tête dans les chars de sa catégorie. Il est le seul huit en ligne. Il est le seul qui offre le vrai pouvoir et la vraie douceur du huit cylindres.

Si vous désirez ce qu'il y a de plus nouveaux, de plus avancés dans la construction des automobiles, le Roosevelt vous l'offre. Prix: \$1485, équipement régulier en plus.

J.-O. DUPRAS 29 rue LAFRAMBOISE, Tél. 120 ST-HYACINTHE, P.Q.

SOUS L'ADMINISTRATION DE POWER CORPORATION OF CANADA LIMITED

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende privilégié no 39

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1929. Ce dividende est payable le 15 octobre 1929 aux actionnaires enregistrés le 20 septembre 1929.

Par ordre du conseil d'administration. L. C. HASKELL, Secrétaire

Montreal, 26 juillet 1929.

GRATIS



Magnifique Flûte à Vanille de 18 pièces (Valeur \$1.25) donnée gratis avec le Thé et Café

MIKADO

Meilleur que tout autre produit en ce genre partout. Demandez-le à votre fournisseur. GLOBE TEA CO. MONTREAL

COLONNES FEMININES

LE PARDON

Pour peu que votre image en mon âme renaiss,
Je sens bien que c'est vous que j'aime encor le mieux.
Vous avez désolé l'aube de ma jeunesse,
Je veux pourtant mourir sans oublier vos yeux.

Ni votre voix surtout, sonore et caressante,
Qui pénétrait mon cœur entre toutes les voix,
Et longtemps ma poitrine en restait frémissante
Comme un luth solitaire encore ému des doigts.

Ah! j'en connais beaucoup dont les lèvres sont belles,
Dont le front est parfait, dont le langage est doux,
Mes amies vous diront que j'ai chanté pour elles,
Ma mère vous dira que j'ai pleuré pour vous...

J'ai pleuré, mais déjà mes larmes sont plus rares,
Je sanglotais alors, je soupire aujourd'hui,
Puis bientôt viendra l'âge où les yeux sont avarés.
Et ma tristesse un jour ne sera plus qu'ennui.

Oui, pour avoir brisé la fleur de ma jeunesse,
J'ai peur de vous haïr quand je deviendrai vieux,
Que toujours votre image en mon âme renaiss!
Que je pardonne à l'âme en souvenir des yeux!!!

Sully PRUD'HOMME.

SEPARATION

"Pour vous, au dernier soir"

C'étaient deux nobles âmes. Ils s'étaient connus, jadis, et elle l'avait aimé! Lui, quoique l'aimant aussi d'une affection sincère, mais plutôt fraternelle, lui avait fait comprendre sans brutalité que jamais elle ne serait sienne, ne laissant ainsi entre eux aucun malentendu. Mais leur amicale union devait être rompue bientôt par le départ du "grand ami", et Renée pleurerait doucement, appuyée au bras du cher aimé qu'elle allait perdre.

"Te quitter! Non, non, je ne veux pas", disait-elle en réprimant ses sanglots!

Lui, toujours fort, jetait un peu de paix dans l'âme angoissée de cette petite chose précieuse et vibrante qu'était Renée.

"Ma petite Renée, disait-il, écoutez... et que ce que je vais vous dire vous soit un fraternel adieu! Je vous ai demandé un jour de n'être pas triste. Plus que jamais, je vous renouvelle cette prière. Ne pleurez pas; vous me feriez mal. Soyez heureuse. Ne regardez point en arrière vers les souvenirs mélancoliques, mais fixez votre regard vers l'horizon nouveau. Le passé sent le moins... M'aimez-vous Oui, mais qui s'ouvre devant vous, pleins de promesses. Allez vers eux les bras tendus, le front sans nuages!"

Renée joignait ses mains, d'un mouvement de détresse angoissée: "Oui, mais nous séparer, Jean..."

"Enfant, ne vous effrayez pas de cet adieu... Soyez une vaillante de celles que rien de la vie ne décourage. Notre amitié fera notre séparation factice, car nos âmes resteront unies! Allez, ma Renée, vers d'autres bonheurs, mon souvenir vous reste!"

Ils se quittèrent! Mais dans le cœur de Renée, à côté de la profonde détresse, vivait un rayon de joie intime! A défaut d'amour, son Jean l'avait fait son amie. Elle ne chercherait pas l'oubli ni les autres joies. Ce serait désormais son unique bonheur ici-bas que de se souvenir de lui, grand, noble et bon!

CAPRICE.

JE VOUS AIME

Il est des femmes à qui l'on dit: "Je vous aime" comme on demande à un monsieur "veuillez me donner une allumette" Le même merci convient également aux deux" d'autres disent "Je vous aime" comme on demande une aumône à une main tendue dont le visage fait pitié. Le mot dangereux se répète perfidement au moment même d'une rupture. Les deux mains enchaînées se rapprochent davantage. "Je vous aime" pour que soit plus grand et plus sûr le choc d'éloignement qui doit rompre à ja-

mais. Méfiez-vous des aveux réitérés. Ceux qui parlent le plus sont précisément ceux-là qui pensent demande. Suis-je aimé? Et l'air bien sûr, puisque je vous dis que si...! Ces enfantillages sont permis aux lèvres, mais le cœur sait mieux à quoi s'en tenir. Quand on est forcé de demander si l'on est aimé l'amour est loin...

L'aveu, n'engendre point l'amour. Deux amours n'ont besoin d'aucun aveu pour se reconnaître.

D'ailleurs une certaine inquiétude tient le cœur en salutaire éveil, le doute du cœur a son charme. On se demande. Suis-je aimé? Et l'amour s'alimente de cette pensée. La certitude que peut donner l'aveu procure, il est vrai, le calme, mais le calme endort souvent.

Ce n'est pas tout exiger un aveu et de l'obtenir l'important est de savoir préparer son cœur à le recevoir et son esprit à le donner. Et si les gens laissent bien se prononcer leur cœur avant de se dire amoureux. Comme s'il n'était pas toujours trop tôt de se compromettre, car l'aveu compromet le cœur, le pousse dans un engrenage par lequel il se sent plus ou moins disposé à se voir pétrir. Je vous aime n'a pas la magie de contraindre un amour à répondre à un autre amour. Le cœur ne se force pas plus qu'une serrure à qui seul possède la clef la porte s'ouvre d'elle-même. Un cambrioleur parviendra peut-être à se faire aimer par effraction, mais il brise le ressort et ce cœur décadencé n'inspire guère confiance à qui voudrait y placer ses plus chères espérances.

Renée Québécoise.

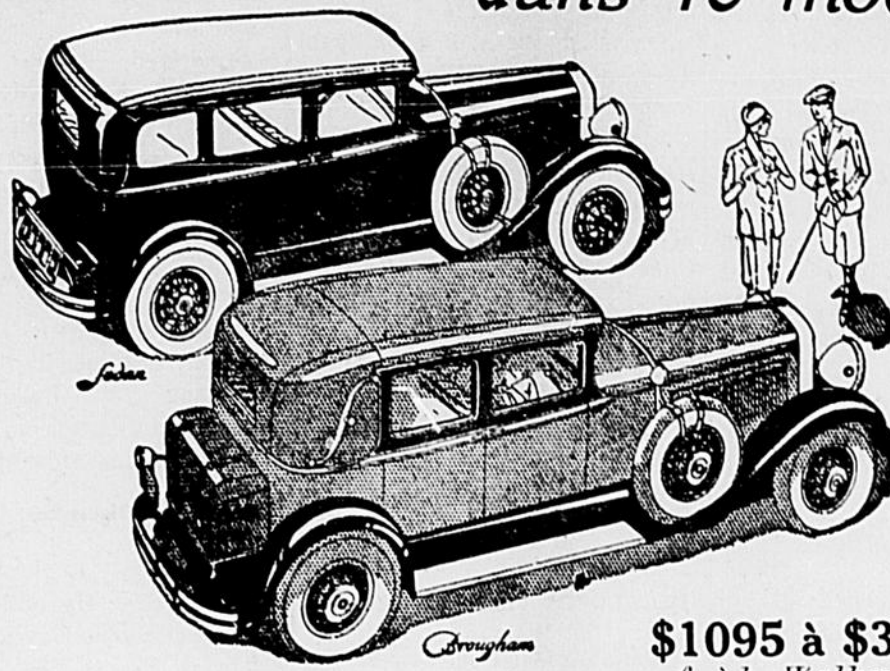
LES CONFIDENCES

J'ai retrouvé au fond d'un tiroir une naïve et charmante petite chose: un "carnet de confidences". Peut-être certaines d'entre vous se rappellent-elles aussi ces questionnaires puérils:

"Quelle est votre couleur préférée? Aimez-vous la lecture? Quel est votre défaut dominant? — On écrivait la réponse, d'une belle petite écriture ronde, et on donnait à la plus chère amie le carnet enrubanné d'une faveur rose... Ne sourions pas; nous mettions là tant de notre cœur d'enfant? Et nous avions un tel respect pour les secrets d'autrui que jamais l'amie favorisée de telles confidences n'eût révélé que Suzanne s'avouait gourmande et préférerait l'histoire à la géographie. O notre passé! O parfum de lilas..."

Les petites filles modernes n'écrivent plus leurs confidences. — Elles travaillent davantage et font des sports; au lieu de se replier sur elles-mêmes pour rêver, elles courent après la balle de tennis, roulent à bicyclette, manient l'aviron, dansent, et déclinent rosa, la rose. Leurs propos très nets se tiennent à voix haute et claire. Non, vrai-

STUDEBAKER
Champion performance
dans 48 modeles



\$1095 à \$3395
f. à b. Walkerville

Studebaker est le seul manufacturier à vous offrir des chars "Champion" à bas prix dans une aussi grande variété de modèles. — 48 modèles sur 4 châssis différents. Non seulement dans la classe des Huit Cylindres où Studebaker vend plus de chars qu'aucun autre manufacturier au monde, mais comme manufacturier de Six Cylindres, Studebaker est indiscutablement un constructeur de "Champions" Car Studebaker détient des records officiels d'endurance et de vitesse.

VOICI LES STUDEBAKER CHAMPIONS

- | | | |
|---|---|---|
| LE PRESIDENT HUIT
Char Champion du monde — détient 23 records internationaux et 11 records mondiaux pour vitesse et endurance — 30,000 milles en 26,326 minutes — 13 modèles dans les prix de \$2355 à \$3395. | LE COMMANDER HUIT
Char compagnon du Commander Six. Vous donnant toute la souplesse que seul un Huit peut donner. — 12 modèles de \$1960 à \$2155. | LE COMMANDER SIX
Digne successeur du Fameux Commander qui a parcouru 25,000 milles dans 22968 minutes — Surpassé seulement par le President Huit. — 13 modèles de \$1770 à \$1960. |
| LE DICTATOR
Record officiel de 5000 milles dans 4751 minutes. — Egalé par aucun char "Stock" dans sa classe. — 5 modèles de \$1655 à \$1755. | ERSKINE SIX
Champion de tous les chars "Stock" dans sa classe. — Record officiel de 1000 milles dans 984 minutes consécutives. — 5 modèles de \$1095 à \$1325. | |

(Ces prix sont f. à b. Walkerville. Taxes et équipement en plus)

GREGOIRE DUPONT
Distributeur

33 rue Laframboise, St-Hyacinthe.

Il n'y a pas de
saisons pour
la Réfrigération Electrique



La réfrigération électrique est une nécessité durant toute l'année. Chaque jour, durant l'année, elle maintient la nourriture au-dessous de 50 degrés F. d'où dépendent la saveur, la santé et l'économie.

Il est aussi sage d'installer un réfrigérateur électrique en décembre

qu'en juillet... parce que ses bénéfices se font sentir immédiatement.

Ne prenez pas de chance avec vos aliments. Conservez la santé de votre famille. Installez votre réfrigérateur électrique IMMEDIATEMENT. Informez-vous au sujet de notre système de paiements différés.

SOUTHERN CANADA POWER CO. LIMITED
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

ment, les confidences ne sont plus à la mode parmi les joveuses aux cheveux courts.

Elles ont peut-être raison, les joveuses. Un poète romantique, le fier et triste Vigny, ne nous proposait-il pas comme modèle le loup "qui souffre et meurt sans parler?"

Seul, le silence est grand, tout le reste est faiblesse.

Tout le reste? Les forts sont donc ceux qui refoulent en eux-mêmes les regrets, les rêves, les désirs, et arrêtent le flot des confidences?

Seul, le silence est grand...

Et seul, le silence est sûr. Un vieux proverbe nous en avertit: "Le mot que tu dis est ton maître, le mot que tu tais, est ton esclave". Que de fois, une confiance mal comprise, un secret mal gardé nous donneront le regret et presque la honte d'avoir parlé, livrant un peu de notre âme! Maintenant, par la porte entr'ouverte, voici que la foule entre, elle fouille notre vie, elle s'arroge le droit de juger: nous devenons des esclaves. Seul le silence est grand et sûr.

Mais quand on se sent faible, quand, à chaque détour du chemin, on risque de tomber de lassitude, faut-il suivre le dur conseil de Vigny, "faire énergiquement sa longue et lourde tâche, souffrir et mourir sans parler"? Vigny avait un grand orgueil: peu d'âmes sont assez hautes, assez fermes, assez sûres d'elles-mêmes pour supporter une telle discipline. Les autres, toutes les pauvres âmes frémissantes, sensibles, ont besoin qu'on les aide à faire jusqu'au

Suite à la page 7

MAGASIN DE HAUTES
NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.



TAPIS ET
PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

AMEDEE LACROIX

ÉPICERIE DE CHOIX

BEURRE et PROVISIONS
de première qualité.

BIERE ET PORTER
des meilleurs marques au détail.

LIVRAISON A DOMICILE.

Commandes reçues par Téléphone.

TELEPHONE : 288

228 rue Girouard, St Hyacinthe.

Téléphone : 568 38 - 40 rue MONDOR

GARAGE FORTIN

Accessoires, Huile, Gazoline, Pièces de rechange.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

SPECIALITÉ : Débossage et Posage de Vitres pour Automobiles.

Nous vendons les fameux pneus "GOODRICH" et "SILVERTOWN", assortiment complet.

OUI VOUS AVEZ

- FAIT BAPTISER,
- RECU DE LA VISITE,
- EPOUSE QUELQU'UN,
- VENDU VOTRE PROPRIÉTÉ,
- FAIT DES TRANSACTIONS,
- ÊTE TÊMOIN D'UN ACCIDENT,
- PRONONCE DES VŒUX PERPETUELS
- FAIT UN VOYAGE,
- ÊTE EN PROMENADE,
- ASSISTE A UN MARIAGE,
- PRONONCE UN DISCOURS,
- ASSISTE A DES ASSEMBLÉES,
- ASSISTE A DES FUNÉRAILLES,
- FAIT PROFESSION RELIGIEUSE.
- ASSISTE A UN BRIDGE,
- DONNE UN CONCERT MUSICAL,
- DONNE UNE RÉUNION QUELCONQUE,
- PERDU UN MEMBRE DE VOTRE FAMILLE,
- FÊTE VOS NOCES D'OR, D'ARGENT, ETC.,
- ÊTE ELU PRÉSIDENT D'UNE ASSOCIATION,
- FÊTE UN ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE,

VOILA DES NOUVELLES AUXQUELLES NOUS DONNONS UNE GRANDE ATTENTION ET QUE NOUS PUBLIONS DANS LES COLONNES DE VOTRE JOURNAL. :: ::

NOUS PUBLIONS TOUS LES FAITS D'UNE IMPORTANCE QUELCONQUE. S'IL VOUS EST IMPOSSIBLE DE NOUS LES ENVOYER, TELEPHONEZ-NOUS ET NOUS SERONS TOUJOURS HEUREUX D'ENVOYER QUELQU'UN. :: ::

Le Clairon. Tel. 143.

NOTES LOCALES

CHRONIQUE MUNICIPALE

Le conseil municipal a eu, mercredi soir de cette semaine, une de ses plus importantes séances de l'année. Le maire T. D. Bouchard et MM. les échevins Payan, Daigle, Godbout, Chevalier, Poitras et Demers, étaient à leurs sièges. Les deux mesures les plus importantes qui ont été adoptées à cette séance furent le règlement No. 389 concernant la circulation sur la voie publique et la résolution relative à la continuation dans ses fonctions de greffier et de directeur des travaux publics de M. G. René Richer qui a repris ses fonctions jeudi de cette semaine.

Le règlement No. 389 est un des règlements les plus importants et les plus volumineux qui aient jamais été adoptés à Saint-Hyacinthe. C'est une espèce de code de la voie publique qui comprend 74 sections composées de plusieurs clauses chacune. Quoique ce règlement soit assez volumineux il est d'interprétation très facile. Ses dispositions sont basées sur les règlements de circulation les plus avancés des villes d'Europe et des Etats-Unis. Il comprend plusieurs dispositions qui ont été recommandées pour être adoptées par tous les pays du globe de manière à uniformiser les principales règles de circulation.

Ce règlement, qui a demandé une étude très longue, a été préparé par le maire T. D. Bouchard avec le concours de M. Philippe Pothier, nouvel avocat au barreau de la province de Québec, maintenant attaché au service de l'Hôtel-de-Ville.

L'adoption de ce règlement a été proposée par M. Chevalier qui a été secondé par M. Daigle. Il a été adopté à l'unanimité. Il deviendra en force le 15 octobre prochain car le conseil municipal a l'intention d'en populariser les dispositions dès cette année de manière à assurer une mise en vigueur plus facile l'an prochain. Le département de Police a reçu instruction d'être tolérant pour ceux qui en enfreignent cette année involontairement les dispositions mais l'an prochain il sera mis en force avec plus de sévérité. Nous commencerons la publication de ce règlement la semaine prochaine et nous la compléterons dans notre édition du 11 octobre prochain soit quatre jours avant la mise en vigueur de cette nouvelle réglementation. Il est probable que le conseil avec le concours de l'Auto-Club fera tenir une copie complète de ce règlement à toutes les personnes qui ont une licence d'automobile dans notre ville.

Le conseil a adopté hier soir une résolution en vertu de laquelle un octroi de deux cents dollars par année, pendant sept ans, est voté à la Société d'Agriculture dans le but de lui permettre de faire l'acquisition d'un assez grand lopin de terre situé au nord-ouest du parc Laframboise. Cet achat permettra à la Société d'Agriculture de rectifier les lignes du parc et de libérer la bordure de la piste des écuries qui servent pour les chevaux de course et qui sont situés trop près du chemin.

La requête de Mme J.-B. Laplante qui se plaint d'un arbre qui serait situé trop près de sa maison et une requête de Mme F. Tousignant de la rue Héloïse qui demande la permission d'égoutter son terrain en passant sous le trottoir sont référés au directeur des Travaux Publics pour études et rapport.

Le maire informe le conseil municipal que le gérant de la Maison Légaré Automobile est à prendre des mesures pour se conformer aux demandes de l'Unité Sanitaire relativement à une meilleure ventilation de son établissement.

Une requête de M. Gaston Chabot demandant la construction d'un trottoir sur le côté sud-ouest de la rue Héloïse est référée au directeur des Travaux Publics pour rapport. M. Payan donne avis qu'à la pro-

chaine séance de ce conseil il proposera le département de la Voirie soit autorisé à dépenser jusqu'à concurrence de la somme de 3,000 dollars pour poser une surface en planches d'asphalte sur le Pont Centre.

L'assistant-greffier, M. J. Marc Blouin, donne avis que la liste des électeurs pour l'Assemblée Législative est déposée conformément à la loi.

Le conseil municipal adopte ensuite une résolution réglant la question du salaire de M. G. René Richer qui doit reprendre ses fonctions le lendemain. Comme on le sait M. Richer a obtenu un congé, il y a dix-huit mois, pour lui permettre d'exécuter d'importants travaux d'architecture qu'il avait entrepris à Saint-Hyacinthe. M. G. René Richer a maintenant complété ces travaux et il peut se remettre immédiatement au service de la ville. Le conseil lui a voté les salaires suivants: comme greffier il retirera un salaire annuel de \$1,500; comme directeur des Travaux Publics, \$1,500 et comme surintendant de l'Aqueduc, \$1,000. Le conseil lui a consenti comme greffier une augmentation de \$250. par année pendant quatre ans à partir de 1931 ce qui fait qu'en 1935 il retirera, comme greffier, \$2,500.

Le conseil a ensuite adopté une résolution pour modifier les heures d'ouvrage à l'Hôtel-de-Ville. Ces heures d'ouvrage seront à l'avenir de 8 heures du matin à 5 heures de l'après-midi tous les jours de la semaine moins le samedi, jour auquel les bureaux fermeront à midi. Les employés auront une heure pour le dîner mais le greffier devra organiser les heures de service de manière à ce que l'Hôtel-de-Ville reste ouvert dans l'heure du midi pour l'utilité des ouvriers qui ont affaire aux bureaux de la ville.

L'assistant-greffier a déposé sur la table la liste des arrérages dans les deux départements. Les employés publics ont reçu instruction d'activer la perception des arrérages et c'est dans ce but que le maire a exigé que la liste des arrérages soit déposée à tous les mois sur le bureau du Conseil.

Lecture a ensuite été donnée des comptes de la quinzaine, le paiement en a été ordonné et la séance a été levée.

CLOTURE D'UNE RETRAITE

La retraite des Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe vient de se terminer par une profession religieuse.

Monsieur P.-S. Desranleau, P. A., vicaire général, présidait la cérémonie, assisté de Messieurs les abbés H. Gendron, chapelain de l'Institut et L.-P. Phaneuf, chapelain des Juvénistes des Frères Maristes, d'Iberville.

Le sermon de circonstance fut donné par le révérend Père Paré, rédemptoriste.

Ont prononcé leurs vœux temporaires: Soeurs Aline Fournier dite Soeur Barsalou, de l'Ange-Gardien; Corinne Vincent, dite Saint-Vincent-Ferrier, de Sainte-Victoire de Richelieu; Marie-Jeanne Magnan, de Weedon; Jeannette Boucher, dite Sainte-Rita, de Saint-Hyacinthe; Berthe Gaucher, de l'Ange-Gardien; Béatrice Archambault, de Valcourt; Liliane Leblanc, de Sherbrooke; Marie-Aimée Roy, dite Soeur Lauzon, de New-Bedford; Emilienne Guilbert Saint-Hyacinthe; Eva Cayer, dite Soeur Laflamme, de Saint-Denis sur Richelieu; Alice Pelletier, dite Sr. Sainte Imelda de Lewiston, Maine; soeurs vocales et Soeur Joséphine Roux, dite Soeur Isabelle, soeur auxiliaire de East Angus.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Soeurs Léona Girard, dite Saint-Stanislas-de-Kostka; Marie-Anne Lapiere, dite Soeur Marie-de-la-Croix, toutes deux de Sainte-Hélène de Bagot; M.-Ernestine Couture de Rock Island; Arzélia Parent, de Granby; Marie-Rose Jetté, de Sainte-Brigide d'Iberville; Irène Noël, dite Soeur Lareau, de Stanbridge; Jeannette Manseau, de Montréal; Béatrice Maynard, dite soeur Saint-Marc, de

Saint-Hyacinthe; Corinne Lamy, dite Soeur Emilienne, de East Angus; Marie-Louise Choinière, dite Soeur Suzanne, de Granby; Lucienne Turner, dite Soeur Lucia, de Yamachiche.

ON FETE M. ET

Mme GEORGES GLADU

Au retour de leur voyage de nocces M. et Mme Georges Gladu, dont le mariage a été célébré en l'église du Christ-Roi le 5 septembre dernier, furent l'objet d'une magnifique réunion de parents et d'amis qui eut lieu en la Salle Aumais.

Durant toute la veillée la gaieté ne cessa de régner. Il y eut chant, déclamations, et musique par MM. Lionel Graveline, Dalma Dion, Roland Brière, etc. Ce n'est que tard dans la soirée que tous se séparèrent en emportant un inoubliable souvenir de cette réunion intime et en formulant les meilleurs vœux à l'adresse des nouveaux mariés.

Parmi les invités, outre M. et Mme Georges Gladu, l'on remarquait: MM. et Mmes Adélard Gladu, Odinet Desjardins, L.-A. Ballard, Adrien Gladu, Sostème Gladu, Clodomir Gladu, B. Bélanger, Arthur Fontaine, R. Bienvenue, Jean Gervais, J.-B. Ravenelle; Mme J.-B. Gladu; Mlles Diane Desjardins, Athèla Desjardins, Laurette Desjardins, Annette Desjardins, Berthe Desjardins, Albertine Desjardins, Rachel Gladu, Rose-Aimée Desjardins, Diane Gladu, Thérèse Gladu, Marthe Desmarais, Anne-Marie Gladu, Annette Desmarais, Berthe Bélanger, Eugénie Lamothe, Florina Bienvenue, Rose Nadeau, Gertrude St-Onge; MM. Thomas Bienvenue, Emile Desjardins, Léo Gaudreau, Joseph Desjardins, Gaston Bienvenue, L.-Philippe Gladu, Rosario Bienvenue, Georges St-Pierre, Lucien Hamel, J.-Paul Gladu, Georges Desjardins, Lionel Graveline, Adélard Desjardins, Dalma Dion, Roland Brière, etc.

ROUTE SAINT-HYACINTHE-DRUMMONDVILLE

Les employés du ministère de la Voirie de la Province de Québec travaillent activement à la construction de la route Saint-Hyacinthe-Drummondville et ces travaux seront terminés sous peu. L'inauguration officielle de cette route sera faite le premier octobre prochain et l'organisation de la fête et des réceptions qui auront lieu pour cette circonstance a été confiée à l'Auto-Club de notre ville.

Dès cette semaine des invitations seront lancées au Premier Ministre de la Province, l'Honorable L.-A. Taschereau, à l'Honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, à l'Honorable Hector Laferté, député de Drummond et ministre de la Colonisation et des Pêcheries, à divers autres représentants du gouvernement provincial et aux automobilistes de Saint-Hyacinthe et de la région. Il est fort probable que les trois ministres du cabinet provincial mentionnés ci-dessus assisteront à l'inauguration de cette route.

Dans l'après-midi l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe ira rencontrer les ministres à Drummondville où un goûter sera servi et le soir il y aura grand banquet au Grand Hôtel de notre ville.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Les représentants locaux du Pacifique Canadien nous prient d'annoncer au public de Saint-Hyacinthe et de la région qu'un changement d'horaire pour les trains de cette compagnie prendra effet le dimanche 29 septembre prochain. Pour informations s'adresser à l'agent de billets M. Alb. Daunais, 23 1/2 rue Laframboise, Ville.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Les élections annuelles du Conseil local 960 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ont eu lieu lundi soir de cette semaine, 16 courant, dans les salles du Conseil, rue du Palais. Un grand nombre de membres assistaient à cette assemblée et l'on remarquait aussi la présence de M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, de M. l'abbé C.-E. Héto, vicaire, et de plusieurs membres de l'étranger.

Au cours de cette assemblée le Grand Chevalier sortant de charge, Mre T. Adélard Fontaine, C.R., déclara qu'il ne pouvait accepter un nouveau mandat à la suite de ses deux années d'administration vu la charge de Député de District qu'il occupe actuellement. M. le Dr J.-H.-L. Pagé, médecin de notre ville, fut élu pour le remplacer comme Grand Chevalier du Conseil Local. Le député Grand Chevalier, M. le Dr A. Bédard, ayant aussi donné sa démission, fut remplacé par M. François Jetté.

Les officiers élus pour les diverses autres charges du Conseil local sont les suivants: Chapelain, M. le Chanoine P.-N. Desmarais; Chancelier, M. Donat Côté; Secrétaire-finance, M. W.-H. Campbell; Secrétaire-archiviste, M. J.-E. Paquin; Trésorier, M. D.-N. Dupont; Cérémoniaire, M. Paul Lussier; Garde Intérieur, M. H. Richard; Garde Extérieur, M. Omer Labonté; Syndic, M. A. Jarret.

DECES DE M. FRANCOIS BELISLE

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. François Bélisle de Woonsocket, R. I., décédé en cette ville le 16 septembre courant après une longue maladie.

Outre son épouse, née Rosilda Courmoyer, le défunt laisse dans le deuil 8 enfants; ses frères, Denis Bélisle, bourgeois, de Saint-Aimé-sur-Richelieu et Louis Bélisle, de Montréal; une soeur, Mme Philippe Forcier, née Delvina Bélisle, de Albion, R. I.; son neveu, M. Médéric Bélisle, employé à la Maison Casavant Frères Limitée, et son cousin M. J.-B. Bélisle, tous deux de Saint-Hyacinthe.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

RELU DEPUTE DE DISTRICT

On nous apprend la réélection de Mre T. Adélard Fontaine, C.R., avocat de notre ville, au poste de Député de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour le district comprenant les conseils des villes suivantes, à savoir: Saint-Hyacinthe, Drummondville, Waterloo, Sorel, Granby, Farnham, Pierreville et Bedford. M. Fontaine visitera, sous peu, les conseils de ces différentes villes mentionnées ci-dessus.

FUNERAILLES DE Mme C. GOSSELIN

Les funérailles de Mme C. Gosselin, décédée à l'âge de 66 ans, ont eu lieu ces jours derniers en l'église paroissiale de Saint-Joseph-d'Yamaska.

M. l'abbé P.-A. Saint-Pierre, aumônier des Soeurs Ste-Marthe, a fait la levée du corps et le service funèbre fut chanté par le curé de la paroisse, M. l'abbé Paul Desrochers. Il était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés P. A. St-Pierre et Gustave Vigneault, ce dernier vicaire au Christ-Roi.

Les porteurs étaient MM. F. Lemonde, J. Reeves, C. Desmarais, J. Girouard, I. Perreault et C. Fournier.

La défunte, née Rosina Bernier, laisse dans le deuil un fils, M. Joseph Gosselin, de Saint-Pic; et une fille, Mme Eugène Fournier, née Alice, de St-Joseph-d'Yamaska. Nos sympathies à la famille.

PELERINAGE AU CIMETIERE

Le R. P. D.-A. Turcotte, O.P., curé de Notre-Dame-du-Rosaire, a présidé une imposante cérémonie à l'occasion du pèlerinage annuel de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe qui eut lieu dimanche dernier au cimetière de la cathédrale.

Un long défilé, composé de la fanfare Philharmonique, des membres de la Compagnie des Zouaves et de la Garde d'Honneur, des représentants de toutes les classes et de toutes les associations de la ville de Saint-Hyacinthe, des directeurs et des membres de l'exécutif de la succursale locale de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et des fidèles, s'achemina vers le cimetière pour aller prier sur la tombe des disparus en même temps que prendre part à cette pieuse cérémonie.

Au cimetière un libéra fut chanté par le R. P. D.-A. Turcotte, O. P. et Monseigneur Desranleau, P. A., vicaire-général du diocèse, prononça le sermon de circonstance.

ETAT CIVIL

Cathédrale

Naissances. — Sept. 12: Marie, Paulne, Andrée, fille de Georges Marcoux et de Jeannine Lethiecq. Par et marr.: Alphonse Lethiecq et Amanda Quesnel. — Sept. 15: Joseph, Louis, Jean, Maurice, fils de Louis St-Onge et Lily McKenzie. Par. et marr.: J. Ernest Pinard et Aline Masson.

Sépultures. — Sept. 15: Jean, Guy, fils de Eugène Morin et de Alexina Wilkie, décédé à l'âge de 1 an. — Sept. 19: Georges Maurice, époux de Salomé Eugène, décédé à l'âge de 55 ans.

Notre-Dame-du-Rosaire

Naissance. — Sept. 13: Joseph, François, Antoine, fils de Henri St-Amant et de Bella Ménard. Par. et marr.: Napoléon-Hector St-Onge et Olivine Ménard.

Christ-Roi

Sépulture. — Euphémie Lange-lier, fille de feu Hypolite Langelier et de feu Sophie Cayeau, décédée à l'âge de 89 ans.

POUR DES AMELIORATIONS

Chaque année la Southern Canada Power Company dispose d'un certain montant pour des améliorations à son service.

L'appropriation de 1929, à cet effet, a été de \$50,000 et les divers travaux sont presque tous terminés. Ils comprenaient l'installation d'appareils d'interruption additionnels à St-Hyacinthe; des appareils d'interruption et des parafoudres additionnels à Acton Vale et Farnham.

Vu le progrès rapide de notre ville la capacité des transformateurs a dû être considérablement augmentée. Il en a été ainsi pour Farnham, Cowansville, Richmond et Saint-Hilaire.

VA ETUDIER A TORONTO

M. le Dr G. Choquette, directeur médical de l'Unité Sanitaire de Saint-Hyacinthe, a laissé notre ville hier pour Montréal où il doit s'embarquer aujourd'hui à destination de Toronto. M. le Dr Choquette s'en va faire un court séjour d'études en cette ville. Il sera de retour à Saint-Hyacinthe, pour reprendre ses fonctions de directeur médical à l'Unité Sanitaire, vers la fin du mois de juin prochain. Le Dr Choquette sera remplacé ici, durant son absence, par le Dr A.-R. Foley.

DEPART POUR L'EUROPE

Les docteurs J.-H.-L. Pagé et J.-A. Viger, de notre ville, partiront lundi prochain pour se rendre à Québec où ils s'embarqueront le 24 à bord d'un paquebot du Canadien Pacifique, "L'Empress of Australia" à destination de la France. Ces deux médecins vont suivre des cours d'études dans la capitale française. Le Dr Pagé sera tout probablement de retour vers les premiers jours du mois de novembre et le Dr Viger quelques semaines plus tard.

FUNERAILLES DE MADEMOISELLE U. NOISEUX.

Les funérailles de Mlle Urule Noiseux, décédée à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 75 ans, ont eu lieu en la Chapelle de cette Institution. Le service funèbre a été chanté par M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du Séminaire, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Honorat Gendron et Alfred Lalime, tous deux respectivement chapelain et assistant-chapelain à l'Hôtel-Dieu.

Après le service funèbre les restes mortels ont été transportés à St-Judes où eut lieu l'inhumation.

REUNION MENSUELLE

La réunion mensuelle des médecins de Saint-Hyacinthe a eu lieu mardi soir au Grand Hôtel de cette ville. Elle était présidée par le Dr Ovilla Desmarais, directeur des Dispensaires Municipaux.

Au cours de cette réunion une conférence médicale fut faite par le Dr J. A. Viger. Avant de se séparer le Dr Ovilla Desmarais, dans une courte allocution, offrit ses souhaits de "Bon Voyage", au nom de tous ses confrères, aux Drs J.-H.-L. Pagé et J. A. Viger qui par-

tiront pour l'Europe au commencement de la semaine prochaine et au Dr G. Choquette, directeur de l'Unité Sanitaire, qui s'en va faire un séjour d'études à Toronto.

Assistaient à cette réunion outre le président, M. le Dr Ovilla Desmarais: MM. les docteurs J.-H.-L. Pagé, J. A. Viger, C. A. Robert, Ernest Birtz, L. Archambault, de St-Dominique, J. B. Archambault, de Boceil G. Choquette, Hervé Gagnon, de St-Damase et A. R. Foley, officier médical suppléant de l'Unité Sanitaire.

STATISTIQUES D'AOUT

Les statistiques démographiques des comtés de Saint-Hyacinthe et Rouville pour le mois d'aout 1929 sont les suivantes: 80 naissances; 32 mariages et 48 sépultures. Ces statistiques sont ainsi réparties pour les différentes paroisses de ces deux comtés:

Comté de Saint-Hyacinthe

Table with 3 columns: Paroisses, N, M, D. Rows include St-Barnabé, St-Bernard, St-Charles, St-Damase, St-Denis, St-Judes, La Présentation, Ste-Madeleine, St-Thomas-d'Aquin, Cathédrale, Notre-Dame, Christ-Roi, St-Joseph-Yamaska, Srs de la Présentation.

Comté de Rouville

Table with 3 columns: Paroisses, N, M, D. Rows include Ste-Angèle, St-Césaire, St-Hilaire, St-Jean-Baptiste, L'Ange-Gardien, Ste-Marie-Monnoir, Saint-Mathias, St-Michel-Rougemont, N.-D.-Bonsecours, St-Paul-Abbotsford.

Pour le mois correspondant en 1928, il y a eu 94 naissances; 28 mariages et 34 sépultures.

PARTIE DE CARTES

C'est le 17 octobre prochain qu'aura lieu, à la salle des Bazars, la partie de cartes organisée par les membres de la Compagnie des Zouaves de St-Hyacinthe. En outre des cadeaux superbes qui seront distribués aux vainqueurs un prix de présence, consistant en un service de vaisselle de 97 morceaux, sera tiré au sort. Ce magnifique prix de présence est exposé dans les vitrines de S. Bourgeois & Cie. En plus de la partie de cartes un tableau vivant sera exécuté par les Zouaves sous la direction du capitaine J. A. Frenière. Vous y verrez: Un poste d'Avant-Garde, Une tranchée, Le départ des Zouaves, La Mort du Lieutenant, etc.

Toutes les personnes qui désirent s'occuper de la vente des billets ou faire parvenir des cadeaux sont priées de s'adresser à M. Rodolphe Chagnon, employé chez S. Bourgeois & Cie, et organisateur de cette partie de cartes.

Les billets sont actuellement en vente au prix de 0.35.

VEILLE PAROISSIALE

Le 29 septembre courant, au sous-sol de l'église Christ-Roi, aura lieu une veillée paroissiale organisée par la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe.

Le programme comportera trois comédies, du chant, de la musique et divers numéros récréatifs.

Tout le public maskoutain et spécialement les anciens de la Garde Salaberry sont cordialement invités. La soirée commencera à 8.15 hrs précises. Les enfants n'y sont pas admis.

A UN BRIDGE

Mademoiselle Gilberte Lahaise a reçu à un bridge cette semaine en l'honneur de Mlle Cécile Nault, de Montréal, qui est en promenade chez Mlle Laure Sicotte. Pour la circonstance les salons étaient magnifiquement décorés de fleurs.

Parmi les invitées l'on remarquait: Mlles Cécile Nault, Gilberte Lahaise, Cécile-Eva Bouchard, Blanche et Clarisse Morin, Albertine Richer, Laure Sicotte, Berthe Bélanger et Marcelle Delage.

OUVERTURE DE MODES

Mademoiselle Marie-Laure Lalonde a le plaisir d'annoncer qu'elle fera son "Ouverture de Modes" les 26 et 27 septembre. Elle invite les dames et les demoiselles à visiter son salon où seront exposés les plus récents modèles de la saison.

NOTES SOCIALES

—Mlle Germaine Marcotte, de Drummondville, est venue passer la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Mesdemoiselles Alice de Blois et Marguerite Girard, de Trois-Rivières étaient de passage à St-Hyacinthe, ces jours derniers, en visite chez des parents et amies.

—M. Anatole D'Anjou est de retour d'une promenade de quinze jours au cours de laquelle il a visité Boston, Fall-River, Providence, Manville, Sherbrooke et Magog.

LA KERMESSE AU PATRONAGE

La Kermesse du Patronage ouvrira jeudi prochain, 26 septembre, à 2 heures de l'après-midi. Elle durera jusqu'au deux octobre. Les salles et les restaurants seront ouverts tous les jours, le dimanche excepté, de 2 hrs à 5 hrs p.m., et chaque soir de 7 heures à 11 heures. Des numéros artistiques fort intéressants sont au programme de chaque veillée. Les visiteurs pourront donc se distraire agréablement tout en accomplissant une oeuvre excellente.

Mme J. N. Dubrulle, présidente générale de la Kermesse et les présidents des divers départements invitent bien cordialement toute la population de St-Hyacinthe et des environs à encourager de leur présence et de leur concours l'organisation à laquelle elles se dévouent, et elles espèrent que la générosité des citoyens assurera le succès complet de leur entreprise.

Les diverses Associations qui ont accepté de venir banqueter en corps à la Kermesse trouveront ci-dessous le jour et l'heure de leur rendez-vous.

Jeudi, 26 septembre: MM. les Membres du Clergé, à 7.00 hrs; MM. les Banquiers, à 7.30 hrs.

Vendredi, 27: Les Cadets du Patronage, 7.30 hrs. Samedi, 28: La Ligue des Anciens Retraités, à 7.30 hrs; La Compagnie des Zouaves, à 7.30 hrs; La Garde d'Honneur, à 7.30 hrs.

Lundi, 30: Le Cercle Notre-Dame, Actifs et Anciens avec leurs Dames, à 7.30 hrs; L'Association de La Jeunesse Catholique, à 7.30 hrs.

Mardi, 1 octobre: Les Enfants de Marie, à 7.30 hrs.

Mercredi, 2 octobre: L'Amicale des Jeunes Filles, à 6 hrs; La Chorale du Christ-Roi, à 7.30 hrs; MM. de la Milice, à 7.30 hrs.

Les Directeurs de l'Institution se joignent aux Dames et Demoiselles du Comité de la Kermesse pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous et à toutes, et exprimer leur désir et leur espoir de voir nombreux chaque jour et chaque soir les amis charitables sur la bienveillance desquels ils comptent plus que jamais en cette circonstance.

MARQUES DE SYMPATHIE

Pour faire suite au compte-rendu, publié dans notre édition de la semaine dernière, des funérailles de M. Joseph Brodeur nous publions ci-dessous les témoignages de sympathie reçus par la famille.

Tributs floraux: MM. et Mmes M.-E. Dansereau, J.-E. Noël, Albert Brodeur, de Montréal; M. et Mme I. Dutilly, de St-Hyacinthe; Famille L.-A. Massé, de Montréal; MM. Jacob Milstein, St-Hyacinthe, Louis Marin, de Montréal; Mlle Bella Dutilly, de Montréal.

Offrandes de messes: MM. et Mmes W. Amyot, F.-A. Brodeur, A. Jarret, J. E. Normand, L.-P. Morin, J. O. Dupras, Honoré Robert, P. E. Serais, Albert Richard, tous de St-Hyacinthe; MM. et Mmes J. A. Tremblay, J.-H. Saint-Denis, M. Bleau, tous de Montréal; M. et Mme Ernest Dion, de Limoilou, Québec; Mmes Louis Langevin, de Montréal, A. Larivière, de St-Hyacinthe, Wilfrid Lemieux, de Montréal; les familles R. Daigle, A. Lefebvre, de St-Hyacinthe, Dr G.-J. Moreau et J.-A. Durocher, de Montréal; Mlles

Françoise Chabot, Hermine Fontaine, Cordelia Desrochers, Clara Dufresne, de St-Hyacinthe, Albertine Lévesque et Emélie Moreau, de Montréal; M. Lucien Lévesque, de Montréal.

Bouquets spirituels: Famille Romulus Brodeur, St-Hyacinthe; M. et Mme Omer Emond, Montréal; Mlle Alice Tremblay, Montréal.

Témoignages de sympathie: MM. et Mmes L.-G. Lalime, D.-I. Borduas, Albert Daunais, Hector Ledue, Ovide Larivière, J.-A. Vincent, J. G. Trahan, Antonio Côté, Albani Maranda, Fraser Aubin, Eugène Flibotte, Antonio Godbout, Henri Barré, Ulric Jeannotte, Frédéric Jarret, tous de St-Hyacinthe; MM. et Mmes C. Huot, Saint-Judes, Wilfrid Moreau, de St-Césaire; Famille Adéard Daunais, St-Hyacinthe; Mlle L.-E. Gaulin, St-Hyacinthe; Mme Hector Richer, St-Hyacinthe; MM. P. E. Gaucher, H. Gaucher, Pierre et Gaston Roberge, tous de St-Hyacinthe.

Télégrammes: Révde Sr. Ste-Antoinette, de Providence, R. I.; Rvd I. Janelle, de Nashua, N. H.; M. et Mme Omer Couture, de St-Maxime de Scott; M. et Mme Oscar Janelle, de Manchester, N. H.

Outre ceux mentionnés dans notre compte-rendu le défunt laisse aussi dans le deuil ses gendres: MM. W.-A. Moreau, de Montréal et Isidore Dutilly, de Hyacinthe, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

PARQUEMENT DANS LES RUES DE LA VILLE

Nous publions ci-dessous la section 23 du règlement No. 389, règlement concernant la circulation sur la voie publique dans la cité de Saint-Hyacinthe, adopté par le conseil municipal à sa séance régulière de mercredi soir dernier. Cette section 23 du règlement No. 389 a trait au parquemet des véhicules et est ainsi rédigée:

SECTION 23.

(Parquemet prohibé sur certaines rues et autorisé en certains endroits)

(a) — Il est défendu à tout conducteur de véhicules de parquer sa voiture sur les rues et parties de rues suivantes:

- Rue Girouard — Prohibé depuis son extrémité sud-ouest jusqu'au viaduc du Chemin de fer Canadien National sur les deux côtés de la rue; de là, jusqu'aux limites nord de la ville, prohibé sur le côté est-sud; permis cependant sur le côté sud-est à partir d'un point fixé à soixante-dix pieds au nord-est de la rue St-Denis, jusqu'à un autre point situé à cent vingt-cinq pieds au sud-ouest de la rue St-Denis.

- Rue Cascades. — Prohibé.
- Rue St-Denis. — Prohibé.
- Rue Concorde. — Prohibé de la rue Girouard au Pont.
- Rue Mondor. — Prohibé de Girouard à William. De William vers la rivière, permis sur le côté sud-ouest.

Rue Laframboise. — Prohibé sur le côté sud-ouest de Girouard à Richer.

Rue St-Simon. — Prohibé de Cascades à St-Antoine, mais permis sur le côté sud-ouest de la dite partie de rue quand le parquemet est prohibé sur la place du Marché.

Rue St-François. — Prohibé de Cascades à St-Antoine, mais permis sur le côté nord-est de la dite partie de rue quand le parquemet est prohibé sur la place du Marché.

Rue St-Antoine. — Prohibé sur le côté nord-ouest, de la rue Concorde à la rue St-Anne.

Rue Rosalie. — Prohibé sur le côté nord-est de Girouard à Richer.

Rue du Palais. — Prohibé sur le côté ouest.

Rue Dessaulles. — Prohibé sur le côté nord, de Rosalie à du Palais.

Rue Piété. — Prohibé de Girouard à Ste-Marguerite.

Rue Ste-Anne. — Prohibé sur le côté sud-ouest.

Rue St-Hyacinthe. — Prohibé sur le côté nord-est.

Rue St-Joseph. — Prohibé de Girouard à St-Antoine.

Rue St-Dominique. — Prohibé de Girouard à Cascades, aussi prohibé

sur le côté sud-ouest de Girouard au chemin de fer.

Rue Raymond. — Prohibé sur le côté sud-ouest.

Rue Désaulniers. — Prohibé sur le côté sud-ouest.

(b) — Le parquemet est permis pour une durée de douze heures sur la Place du Marché, centre en tout temps moins les mardis et jeudis de 7 hrs. a.m. à 1 hr. p.m. pour la partie seulement s'étendant de la rue Cascades aux ailes de la bâtisse du marché et moins les vendredis et samedis de 6 hrs a. m. à 6 hrs p.m. sur toute la place. Cependant les voitures appartenant aux occupants d'états ou de places autour du marché servant aux fins de leur commerce ne seront pas assujetties à ces restrictions.

(c) — Le parquemet est aussi permis pour une durée de douze heures sur l'allée établie dans le parc-jardin municipal du Palais de justice et longeant la propriété des Soeurs de l'Hôtel-Dieu.

(d) — Néanmoins en tout endroit de la voie publique et sur toute place de parquemet public il est défendu de mettre en stationnement ou en parquemet un véhicule quelconque pour plus que quinze minutes depuis une heure du matin jusqu'à cinq heures de l'avant-midi.

Dans notre édition de la semaine prochaine nous commencerons la publication de ce règlement de circulation.

DE RETOUR

M. Lucien Bélanger est revenu enchanté d'un promenade au cours de laquelle il a visité Toronto, Kingston et autres endroits environnants.

LE POSTE DE LA PRESSE

Les employés de la Maison Paquet & Godbout ont presque terminé les travaux de construction du nouveau poste émetteur de "La Presse". Actuellement des ingénieurs sont à faire l'installation des appareils de transmission. Ce nouveau poste de transmission, lorsqu'il sera complété, sera le plus puissant de l'Amérique. La tonalité de ce nouvel émetteur sera 18 fois plus forte que celle du poste C.K.A.C. actuel et la qualité des sons sera améliorée jusqu'à un plus haut degré. Le coût total de la construction et des appareils de transmission sera d'environ \$150,000.00 et le coût de l'opération nécessitera annuellement une dépense d'environ \$50,000. Il est fort probable que l'inauguration officielle de ce poste, dont les plans ont été préparés par MM. Richer et Bournet, architectes de notre ville, aura lieu au mois d'octobre prochain.

TIRAGE DES SOURDS-MUETS

L'Institution des Sourds-Muets organise en ce moment son tirage peut-être le plus important jusqu'à date. Elle désire obtenir une somme de \$100,000 dollars, et elle offre à cet effet au public un ensemble de 65 primes pour une valeur totale de plus de \$6,000 dollars. On aura une idée de la qualité de ces primes si on remarque qu'elles comprennent un Ford-Tudor de \$800 et un Hupmobile, six cylindres, de \$2,125. Les autres primes, très variées, ont été choisies de manière à donner satisfaction à tous les goûts du public. Les tirages précédents ont permis de construire l'ECOLE D'APPRENTISSAGE des sourds-muets. Ceci est un but tout particulier, qui est une véritable création: la fondation d'une Ecole Maternelle pour les sourds-muets. Cette fondation s'imposait depuis longtemps. L'éducation des jeunes sourds-muets est en effet d'autant plus facile qu'ils sont pris dans un âge plus tendre. Pour peu qu'on attende, les organes deviennent moins souples, les facultés moins vives et le succès en est d'autant compromis. Il en est un peu comme du musicien qui a besoin de commencer très jeune à s'exercer s'il veut atteindre à une certaine perfection dans son art. L'Ecole Maternelle permettra de prendre les enfants vers six ou sept ans. C'est l'âge

par excellence pour obtenir la pleine efficacité des méthodes.

On ne peut douter que notre population accueille favorablement le nouveau projet de l'Institution des Sourds-Muets et le moyen qu'elle met en oeuvre pour le réaliser. La bienfaisance à l'égard des petits sourds-muets et surtout des plus infortunés d'entre eux, a toujours été sympathique à notre peuple. Il se portera d'enthousiasme à la fondation qu'on lui propose, et sa charité se fera aussi large que son coeur. L'espoir légitime d'une récompense matérielle, grâce aux chances du tirage, aidera encore sa bonne volonté. Enfin il est assuré d'abord des prières reconnaissantes de ses futurs obligés, des 312 messes instituées pour les donateurs, puis des bénédictions

qu'attire toujours la charité, suivant l'adage: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu". Le Frère J.-L. Beausoleil agit pour le Comité de l'Ecole Maternelle, à l'Institution des Sourds-Muets, 7400, boulevard Saint-Laurent, et répond à toutes les communications (Tél. Calumet 0354).

Des circulaires largement distribuées au public font connaître tous les détails relatifs au tirage et aux primes offertes. Le tirage aura lieu le 17 décembre au Monument National (Montréal) et sera fait par un aveugle-sourd-muet.

(Communiqué)

LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE !!!

A LOUER

Logement chauffé, en parfait ordre, pour occupation immédiate. Loyer modéré.

S'adresser à:

R. G. DAVIDSON,

107 ST-MICHEL, Téléphone 383J.
Voisin du Patronage St-Vincent de Paul.

TEL. JOUR 775 TEL. SOIR 918

J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

SATISFACTION GARANTIE, PRIX MODERES

Successeur de 248 CASCADES,
J.-A. St-Amour Ltée ST-HYACINTHE.

INFLUENCES QUI PRESIDENT AU DEVELOPPEMENT DE LA VEGETATION FORESTIERE.

Suite de la page 1

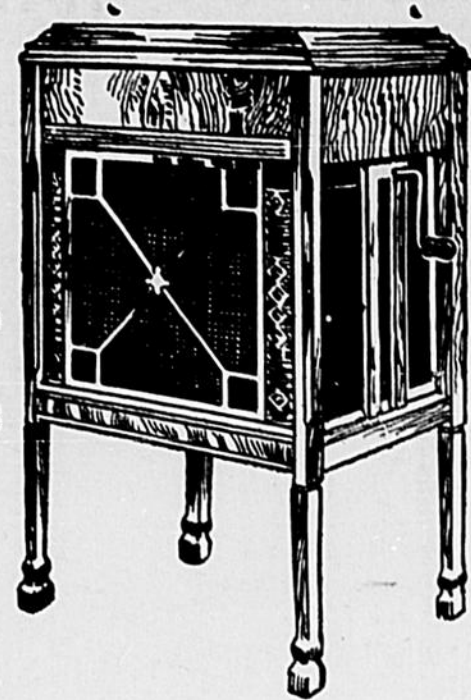
recouvert d'un tube de verre, fermé par le haut, et le troisième fut placé sous un tuyau de bois également fermé par le haut. Les trois plants issus de ces semences furent soumis à la même température. Au bout d'un certain temps, Bonnet constate que les deux premiers se sont développés de façon identique et présentent sensiblement les mêmes caractéristiques. Par contre, le plant, qui a végété à l'intérieur du tuyau de bois, après s'être beaucoup allongé et aminci, s'est étioilé. Bonnet n'arrête pas là ses expériences. Dans un tube de fer-blanc, il place un bouton de vigne qu'il entoure de mousses, pour que la chaleur du fer-blanc ne lui soit pas nuisible. Ce bouton ne tarda pas à se décolorer et à s'étioiler. Chez les plantes qu'il avait placées dans des tuyaux de bois percés de petites ouvertures que des verres fermaient, il observe le même phénomène avec cette différence toutefois que des tissus verts s'étaient formés vis-à-vis des ouvertures. Ces expériences, en opposant les uns aux autres les résultats obtenus avec les mêmes plants en pleine lumière, dans l'obscurité complète et dans la demi-obscurité, établissent que la lumière est essentielle à la formation de la chlorophylle. Elles montrent aussi, et très clairement, que le végétal, en l'absence de chlorophylle et de lumière ne peut s'accroître qu'aux dépens des substances nutritives tenues en réserve dans la graine, et qu'il meurt dès que celles-ci sont épuisées.

Les expériences plus récentes de Gaston Bonnier permettent de déterminer aussi exactement que possible le rôle de la lumière sur la végétation. Elles furent faites précisément pour montrer à quels résultats on pourrait s'attendre, si les végétaux, au lieu d'être soumis à une lumière intermittente, comme ils le sont dans les régions tempérées, étaient illuminés, de façon continue, pendant vingt-quatre heures. Dans le sous-sol du pavillon d'électricité des Halles centrales de Paris, il exposa diverses plantes à l'action de la lumière électrique, après avoir pris soin d'éliminer par des écrans de verre les rayons ultra-violettes, considérés comme nuisibles. Sous l'influence d'une lumière continue, n'ayant pas le repos dont elles jouissent, à l'ordinaire, pendant la nuit, et qu'elles emploient à s'accroître avec les substances nutritives accumulées pendant le jour, ces plantes assimilèrent et consommèrent en même temps. De ce fait, leurs tissus furent simplifiés, et elles se montrèrent, grâce à une surproduction de chlorophylle, colorées en vert jusqu'au centre de la moelle. De tout ceci il résulte que l'activité végétale est en raison directe de l'intensité de la lumière, parce qu'elle dépend de la chlorophylle et que celle-ci, pour accomplir ses fonctions, pour se mettre en activité, a besoin d'être mue par la lumière.

La lumière exerce aussi sur la floraison et la fructification une influence très marquée. Ne permet-elle pas l'assimilation par les feuilles de tous les éléments nécessaires à l'élaboration de la sève, et n'est-ce pas avec le surplus de celle-ci que sont fabriqués les fleurs et les fruits? Le botaniste Sendtner, au cours de ses expériences, observait que dans les serres, où les rayons solaires pénétraient à la fois par le haut et par les côtés, plus d'un tiers des plantes portaient des fleurs, alors qu'un dixième seulement des plantes élevées dans les serres, qui n'étaient éclairées que latéralement, fleurissaient et fructifiaient. Grandea, d'autre part, a été conduit par ses constatations à affirmer qu'à l'ombre le nombre des végétaux, qui portaient fleurs et fruits, était trois fois moindre qu'en plein soleil. On aura à peu près tout dit du rôle que joue la lumière dans les manifestations de la vie végétale, si on ajoute qu'elle détermine l'ouverture des stomates des feuilles, qu'elle influe sur les phénomènes de transpiration et qu'elle n'est pas étrangère à certains mouvements de la plante ou de ses organes; qu'elle peut se transformer, dans les régions froides, en une bienfaisante chaleur, grâce à l'anthocyanine, une substance colorante associée dans les feuilles à la chlorophylle, et qu'elle favorise la décomposition en humus des matières végétales gisant sur le parquet de la forêt.

Si la lumière exerce une aussi décisive action sur la végétation, on conçoit aisément que les arbres soient comme naturellement sollicités vers elle. N'en ayant pas toutefois besoin au même degré, ils ne la recherchent pas tous avec la même avidité. Il y a des arbres de lumière, comme le mélèze, le pin blanc, le bouleau, et des essences tels le sapin, le hêtre, l'érable et l'épicéa, c'est-à-dire des arbres qui, à presque toutes les phases de leur existence, requièrent une illumination intense, et des arbres à qui suffit pour végéter une lumière diffuse. On

Suite à la page 8



CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE.

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE.

LES DEUX SONT INTÉRESSANTS

L'INSTRUMENT

ET LE PRIX UN VÉRITABLE



Orthophonie

VICTROLA

pour seulement

\$95

PAUL-EMILE GAUCHER

Le seul magasin où l'on ne vend que de la musique. Qualité seulement — Le rendez-vous des connaisseurs.

219 Cascades, Tél. 36 St-Hyacinthe

Cartes d'Affaires

Téléphone Bell 680
LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général

MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR

A l'entreprise ou à la journée.

Spécialité: Corniches et Ornaments d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garant.

130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

N'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades, ST-HYACINTHE.

Bouchard & Frère

Entrepreneurs Peintres

Travaux de peinture — Lettrage — Vitrage — Décoration — Dorure — Etc.

40 rue Héloïse, St-Hyacinthe

Petites Annonces

COURROIES (STRAPS) A VENDRE

Pourquoi acheter vos courroies (straps) en caoutchouc à l'étranger quand vous pouvez vous les procurer à meilleur marché nulle part ailleurs qu'en vous adressant directement chez: O. CHALIFOUX & FILS LTÉE. Près de la gare du chemin de fer C.N.R. A ST-HYACINTHE, Qué. jno.

A VENDRE

Un assortiment d'une trentaine de disques de phonographe, de seconde main, en parfait ordre, entier ou séparément, à très bas prix. S'adresser à O. BRODEUR, 54 rue Laframboise, Ville. jno.

A VENDRE

Laveuse électrique, en cuivre et en parfait ordre. Prix \$45.00. S'adresser chez Cie P. T. LEGARE, Ltée. jno.

FOURNaises A VENDRE

Fournaise à eau chaude No. 5 — Fournaise à air chaud 20,000 pds cubes. S'adresser à C. H. A. Campbell, 6 Dessaulles, Ville. jno.

A LOUER

Logement de 6 appartements à 22 rue St-Michel, LaProvidence. Bonnes conditions. S'adresser à M. J. Laplanche, 12 rue St-Michel, LaProvidence. jno.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante, âgée de préférence, bons gages. S'adresser au Clairon. jno.

ATELIER DE REPARATIONS

Pianos, Gramophones, Meubles, réparés. — Rembourrage de toutes sortes, une spécialité. Ouvrage Garant et prix modérés. LUCIEN PHILIE, 136 Concorde SAINT-HYACINTHE. 31 nov. jno.

LE PRINTEMPS C'EST LE TEMPS

où tout le monde songe à faire peindre et tapisser leur demeure. Pour ce genre d'ouvrage adressez-vous à R. S. DESAUTELS, entrepreneur peintre-tapisier, 22 rue Saint-Hyacinthe, ville. Téléphone 30. jno.

AVIS IMPORTANT

SERVICE D'AUTOBUS

Cedules d'automne maintenant en vigueur

Pour nouvelles cédules et détails supplémentaires adressez-vous aux agents locaux ou aux conducteurs en charge des autobus.

Provincial Transport Company

Si vous voulez faire un Bon Placement absolument sûr, placez votre argent sur des Débentures Municipales.

La légalité de ces obligations est garantie par le gouvernement.

Nous offrons dans le moment des débentures de la Municipalité de Saint-Thomas-d'Aquin portant un intérêt annuel de 5% payable tous les six mois.

Nous acceptons n'importe quel montant à partir de \$250.00 en montant.

BOUCHARD & MERCURE Enr.

Assurances — Immeuble — Débentures

Téléphone 98

9, rue St-Denis, St-Hyacinthe, P.Q.

Enfants devenus juges de leur Père

Il vient un temps dans la vie de tout enfant où celui-ci se transforme en juge de son père. Hélas! bien souvent, le père n'est plus, lorsqu'il est ainsi cité au tribunal de son enfant. Le fils ne sera peut-être alors qu'un tout jeune garçon qui se voit chargé du soin de pourvoir aux besoins de sa maman et, bien souvent aussi, de petits frères et de petites soeurs. Et c'est alors que ce fils se transforme en juge de son père. C'est alors que cet enfant se rappelle la tendresse de son père, qu'il lui pardonne volontiers ses faiblesses, mais qu'il ne peut comprendre comment un père si bon, en somme, n'a malheureusement pas pourvu à mieux protéger financièrement la chère maman.

Si vous avez déjà rencontré des cas où un enfant est ainsi devenu juge de son père, songez qu'il peut arriver, un jour, que votre fils, ou votre fille, si vous avez des enfants, se feront également vos juges. Et quel sera leur verdict après examen des dispositions que vous aurez prises pour les protéger, protéger leur mère ou protéger votre épouse?

Allons! si ce n'est pas déjà fait, c'est le bon moment de songer à protéger votre femme et vos enfants; et recourez pour cela à la Confédération Life Association.

Demandez les brochures: "Arrive ce que voudra". La maison qu'on se choisit, c'est qu'elle nous intéresse. Ecrivez à:

Confederation Life Association

Bureau Chef: TORONTO W CHAPDELAIN, ST-HYACINTHE.

Essayez une annonce dans notre JOURNAL, ça paye ! LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE !!!

EXPOSITION DE ST-HYACINTHE
Suite de la page 2
RACE PORCINE

Yorkshire
Verrat de 1 an et plus, Gaudette Wilfrid, 1er; Morin Aurèle, 2e; Lemay Omer, 3e.
Verrat de l'année, Beauregard Rod., 1er; Meunier C. L., 2e; Ferme Bellevue, 3e; Jalbert Amédée, 4e; Charbonneau Aimé, 5e.
Truie de 2 ans et plus, Ferme Bellevue, 1er; Nichols Albani, 2e.
Truie de 1 an, Beauregard Wilfrid, 1er; Beauregard Damase, 2e; Guertin François, 3e; Jalbert Amédée, 4e.
Truie de 6 mois à 1 an, Guertin Alp., 1er; Nichols Albani, 2e.
Truie de moins de 6 mois, Ferme Bellevue, 1er; Beauregard Damase, 2e; Nichols Albani, 3e; Beauregard Wilfrid, 4e; Meunier C. L., 5e.

Chester blanc
Verrat de 1 an et plus, Guertin Alphonse, 1er.
Verrat de l'année, Morin Adé- lard, 1er; Chabot Arthur, 2e; Jal- bert Amédée, 3e.
Truie de 2 ans et plus, Guertin Alphonse, 1er.
Truie de 1 an, Beauregard Da- mase, 1er; Chabot Arthur, 2e; Lus- sier Arm., 3e.
Truie de 6 mois à 1 an, Guertin Alphonse, 1er.
Truie de moins de 6 mois, Beau- regard Damase, 1er; Chabot Ar- thur, 2e; Morin Adé- lard, 3e.

Tamworth
Verrat de 1 an et plus, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e.
Verrat de l'année, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e; Beauregard Rod., 3e.
Truie de 2 ans et plus, Sylvestre Ernest, 1er.
Truie de 1 an, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e.
Truie de 6 mois à 1 an, Nichols Albani, 1er; Sylvestre Ernest, 2e.
Truie de moins de 6 mois, Syl- vestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e.

Berkshire
Verrat de 1 an et plus, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e.
Verrat de l'année, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e.
Truie de 2 ans et plus, Sylvestre Ernest, 1er.
Truie de 1 an, Sylvestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e.
Truie de 6 mois à 1 an, Nichols Albani, 1er; Sylvestre Ernest, 2e.
Truie de moins de 6 mois, Syl- vestre Ernest, 1er; Nichols Albani, 2e.

Spécial
Couple mâle et femelle de pores, à bacon, 1 an et plus, Morin Aurèle, 1er; Sylvestre Ernest, 2e.
Couple de l'année, Sylvestre Er-

nest, 1er; Beauregard Rodrigue, 2e.

Croisés
Truies de 1 an et plus, Jalbert Amédée, 1er, Morin Aurèle, 2e; Charbonneau Aimé, 3e.
Truie de 6 mois à 1 an, Nichols Albani, 1er.
Truie de moins de 6 mois, Syl- vestre Ernest, 1er; Morin Aurèle, 2e; Jalbert Amédée, 3e; Chabot Arthur, 4e.

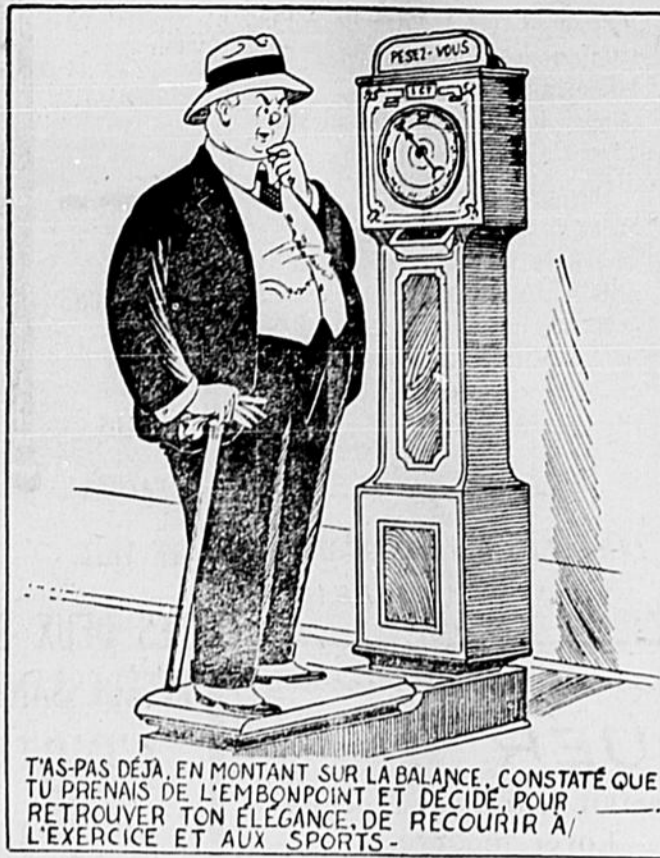
Basse-Cour
Un couple de poules Rhode-Is- land Rouge, Roy J. N., 1er; Darsi- gny J., 2e.
Un couple de poules Rhode-Is- land Rouge de l'année, Bourgault Roméo, 1er; Roy J. N., 2e.
Un couple Minorque, jeunes, Roy, J. N., 1er.
Un couple Plymouth-Rock, vieux, Roy, J. N., 1er; Beauregard H., 2e; Charbonneau Aimé, 3e.
Un couple Plymouth-Rock, jeunes, Roy, J. N., 1er; Ferme de l'E- toile, 2e; Charbonneau Aimé, 3e.
Un couple de Leghorn, vieux, Côté Israël, 1er; Roy J. N., 2e.
Un couple de Leghorn, jeunes, Côté Israël, 1er; Roy J. N., 2e; Bourgault Roméo, 3e.
Un couple Wyandotte, vieux, Ferme de l'Etoile, 1er.
Un couple Wyandotte, jeunes, Ferme de l'Etoile, 1er.
Un couple Orpington, vieux, Scott Ernest, 1er.
Un couple Orpington, jeunes, Scott Ernest, 1er.
Un couple de toute autre race, jeunes, Scott Ernest, 1er.
Un couple de toute autre race, vieux, Roy J. N., 1er.
Un couple d'oies, Charbonneau A., 1er; Desnoyers S., 2e; Beauregard Joseph, 3e.
Un couple de canards, St-Pierre O., 1er; Scott Ernest 2e; Lavallée Armand, 3e.

Beurre et fromage
20 lbs. de beurre de laiterie, La- gacé Ernest, 1er; Hébert X., 2e; Pelletier Henri, 3e.
Beurre de beurrerie en boîte de 56 lbs., Patenaude E., 1er.
1 boîte de fromage, jaune ou blanc, Lussier J. A., 1er.

Sucre, Sirop, Miel, Fruits, Vin et Pain
Sucre d'érable, 10 lbs., Roy E., 1er; Lafrenaye Jos., 2e; Phaneuf L., 3e; Meunier C. L., 4e; Bour- gault R., 5e; Gaudette Wilfrid, 6e.
Sirop d'érable, 3 bouteilles, Pha- neuf L., 1er; Roy E., 2e; Lafrenaye Jos., 3e; Meunier C. L., 4e; Michon Ephrem, 5e; Bouvier Jos., 6e.
Collection de produits de l'éra- ble, Lafrenaye Jos., 1er; Meunier C. L., 2e.
Miel en gâteau, 5 lbs., Palardy J., 1er; Poulin Hector, 2e; Poulin Osias, 3e; Bousquet E., 4e; Bour- gault R., 5e; Traversy L., 6e.
Miel coulé, 5 lbs., Poulin Osias, 1er; Poulin Hector, 2e; Beau- regard H., 3e; Traversy L., 4e; Pa-

T'a pas ?

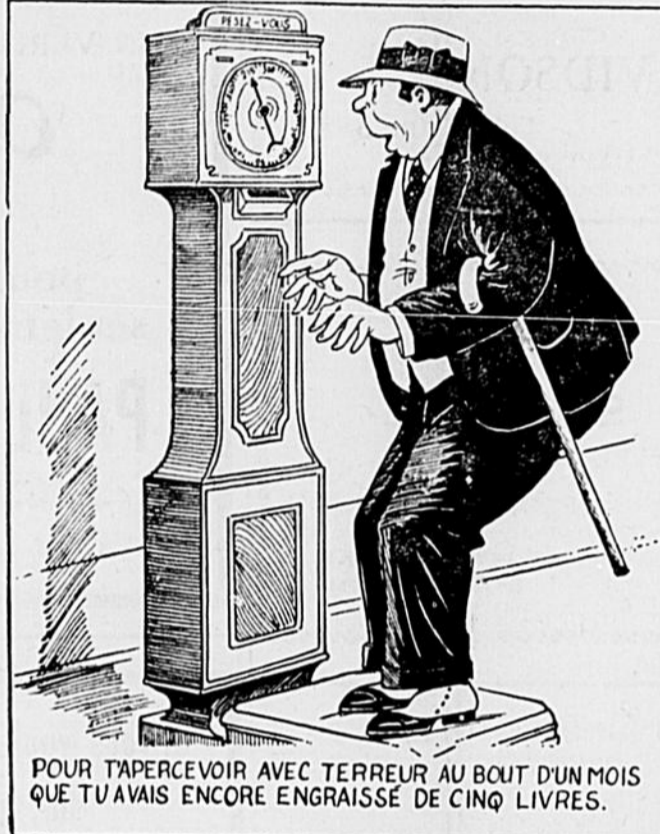
par Racey



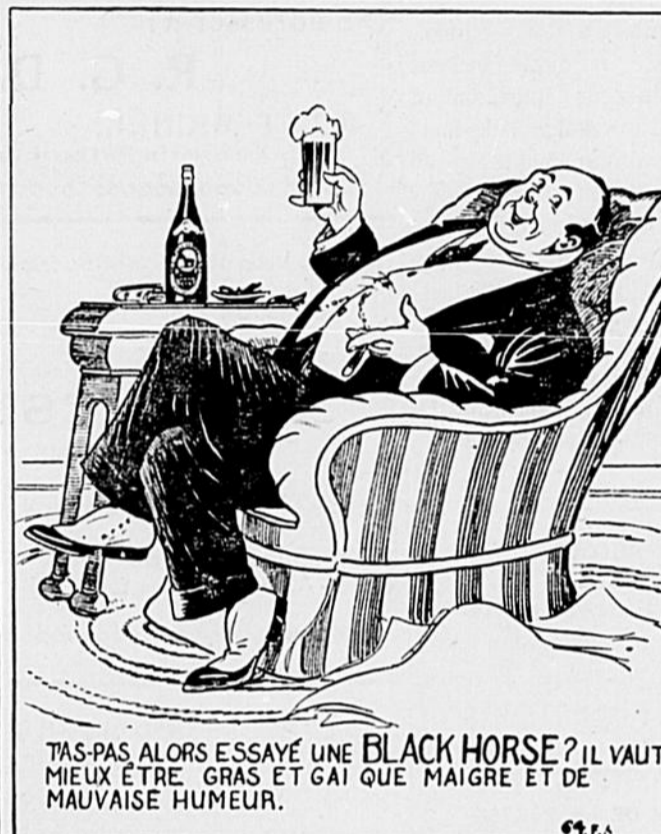
T'AS-PAS DÉJÀ, EN MONTANT SUR LA BALANCE, CONSTATÉ QUE TU PRENAIS DE L'EMBOÛPOINT ET DÉCIDÉ, POUR RETROUVER TON ÉLÉGANCE, DE RECOURIR À L'EXERCICE ET AUX SPORTS.



TELS QUE MARCHÉ, NATATION, TENNIS, BOXE, POIDS ET 7 HALTÈRES, ETC.



POUR TAPERCEVOIR AVEC TERREUR AU BOUT D'UN MOIS QUE TU AVAIS ENCORE ENGRAISSÉ DE CINQ LIVRES.



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? IL VAUT MIEUX ÊTRE GRAS ET GAI QUE MAIGRE ET DE MAUVAISE HUMEUR.

dites simplement -
"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

lardy J., 5e; Jeanson Ad., 6e.
Miel ambré, 5 lbs., Poulin Osias, 1er; Poulin Hector, 2e; Beau- regard H., 3e; Bourgault R., 4e.
1 minot de pommes, Monast Richard, 1er; Boulay J., 2e.
5 lbs de raisin, Pelletier Ernest, 1er; Loïselle Alphonse, 2e.
Vin Canadien 1 bouteille, Beau- regard M., 1er; Lussier Ach., 2e; Côté I., 3e.
Pain de 6 lbs, fait de farine de blé, récolté sur la ferme de l'expo- sant, Beauregard Rodrigue, 1er;
Suite à la page 7

NOUVEAUX TAUX ABAISSES POUR L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE

A partir de la date du relevé des compteurs pour le mois d'octobre, de nouveaux taux abaissés seront en vigueur comme suit:

Usagers Résidentiels

Charge fixe de 60 centins par mois, plus 8 centins par K.W.H. moins notre escompte habituel de 25% pour paiement dans les dix jours de la date du compte, soit un prix net de 45 centins par mois plus 6 centins par K.W.H. Aucun com- pte ne sera moindre que \$1.00 brut ou 75 centins net.

Usagers Commerciaux

Charge fixe de \$1.00 par mois, plus 8 centins par K.W.H. pour les premiers 1,000 K.W.H. par mois, et 6.66 centins pour chaque K.W.H. additionnel par mois. Le tout moins 25% d'escompte, soit un prix net de 75 centins par mois et 5 cen- tins pour chaque K.W.H. additionnel.

Ces taux nouveaux représentent une économie appréciable atteignant jusqu'à 20%. Nos usagers peuvent en profiter pourvu qu'ils signent d'abord un nouveau contrat.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Au bout du voyage!....

On arrive, joyeux et fatigué!.... On va pouvoir se détendre les nerfs, prendre quelque chose!.... A ce moment-là, le voyageur expérimenté se fait remarquer par le choix judicieux de sa boisson. Il insiste sur un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropé pendant des années.

Trois grandeurs de flacons:
Gros: 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

Distilleries Bertherville, Qué. Bureau Chef - Montréal.
DISTILLATEURS DEPUIS 1899

Gin Canadien Melchers Croix d'Or
Melchers Distilleries Limited



LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à do- micile) et aux Etats-Unis, par année \$1.50
Ailleurs au Canada 1.00

3 CTS LE NUMERO

En vente chez M.M. Gervais & St-Germain et H. Barré, mar- chands de journaux.

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. DAUNAIS

Agent - Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. - Privilège de voya- ger par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite. Sur demande M. Daunais accompagnera les passa- gers à Montréal et s'occu- pera des transferts, etc.



CANADIEN NATIONAL

Des changements importants dans le service des trains de voyageurs prendront effet cette semaine. Le train No. 14 laissant Montréal tous les jours à 9.45 p.m. fera son dernier voyage de Montréal vendredi le 6 sept.

Il sera remplacé par le train No. 34 quittant Montréal tous les jours à 10.45 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.07 a.m. et à Portland à 11.05 a.m. Le train No. 15 quittant Portland à 8.45 p.m. tous les jours pour Montréal fera son dernier voyage samedi le 7 sept. Après cette date le nouveau train No. 15 quittera Portland à 5.25 p.m. arrivant à Richmond à 2.15 a.m. faisant raccordement avec le train No. 35 venant de Québec, arrivant à St-Hyacinthe à 4.37 a.m. et à Montréal à 6.15 a.m.

Pour billets et renseignements adres- sez-vous à E. O. PICARD, Agent pour la ville, 37 Laframboise, Tél. 354.

MINARD'S!
Rien n'égale le MINARD pour les piéds enflorés, cors, maux de dents, coupes de soleil, contusions, plaques d'insectes et l'ankylose.

LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

FLIT
Kills Flies Mosquitoes Bed Bugs Roaches Ants All other vermin

FLIT TUE les coquerelles

Essayez une annonce dans notre Journal, ça paye!

INFORMATIONS GÉNÉRALES

IL EST PROHIBÉ DE TUER CERTAINS OISEAUX

En réponse aux nombreuses demandes à leur bureau, l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier désire faire remarquer qu'il y a une saison fermée pour le pluvier, courlis, et autres oiseaux à pattes jaunes, ceci d'après l'Acte des Oiseaux Migrateurs passé entre le Canada et les Etats-Unis.

Le seul oiseau de rive ou échasier qui peut être tué est la bécassine, appelée techniquement la bécassine Wilson ou localement le "Jack snipe".

Cette saison fermée fut mise en vigueur il y a quelques années par suite que ces oiseaux devenaient rares.

Ce magnifique oiseau-gibier le courlis eskimau — lequel émigrerait il y a des années par centaines et milliers est pratiquement disparu comme résultat de la chasse.

Il est à espérer que la fermeture de la chasse pour ces oiseaux sera continuée encore longtemps, à moins, que leur nombre assure aux Autorités qu'une saison fermée limitée peut-être encore permise.

TOURNEES DE CONCERTS DU PACIFIQUE CANADIEN

On assistera cet automne à l'inauguration d'un mouvement musical, dont la portée sera considérable au Canada. Il consistera en une série de six concerts, organisés sous les auspices du Pacifique Canadien et ayant pour but de mettre en vedette les compositions musicales d'auteurs canadiens et britanniques, ainsi que les talents de nos artistes. L'idée de ces concerts née des grands festivals tenus par le Pacifique Canadien à Québec, Winnipeg, Banff, Vancouver et Victoria, marque une étape mémorable dans l'histoire de la musique en ce pays, et l'on doit féliciter les autorités de la grande compagnie de transport pour sa mise à exécution.

Chacun de ces six concerts sera successivement donné à Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver et Victoria. Au nombre des artistes qui y prendront part, on remarque Marjorie Kennedy Fraser, l'interprète des chants des îles Hébrides; John Goss, chanteur des chansons de marins; Rodolphe Plamondon, ténor canadien-français, qui se distingua à l'Opéra de Paris; Stanley Maxted, ténor de Montréal; le Quatuor Hart House de Toronto, et plusieurs autres musiciens et chanteurs de réputation internationale, qui auront ainsi l'avantage de faire valoir leurs talents devant des auditoires d'élite.

Le premier concert sera celui donné par Marjorie Kennedy Fraser. Ce concert sera d'abord donné à Victoria en septembre. Le deuxième de la série sera celui de Stanley Maxted, ténor et de Mary Frances James, soprano, débutant à Toronto en novembre. Le troisième sera interprété par Florence Hood, violoniste, Jean Rowe, soprano et Winnifred MacMillan, pianiste, en fin de novembre à Toronto. Le quatrième sera celui de John Goss, baryton anglais, à Victoria en janvier, après le Festival de Musique de Mer de cette ville. Le cinquième concert sera donné par la Hart House Quartette, en mars à Toronto. Le sixième sera rendu par Rodolphe Plamondon, ténor canadien-français et son fils Lucien Plamondon, violoncelliste, en avril, débutant à Toronto.

L'intérêt suscité dans le public par ces tournées musicales est tel, que les organisateurs songent à ajouter d'autres villes à celles déjà mentionnées.

EXPOSITION DE ST-HYACINTHE

Suite de la page 6

Michon Ephrem, 2e; Michon Victor, 3e; Gaudette Wilfrid, 4e; Phaneuf L., 5e; Morin Frs., 6e.

Produits Agricoles

1 minot de patates, 50 lbs., Girouard J., 1er; Monast R., 2e;

UN CONSEIL AUX MERES DE FAMILLE

Surveillez toujours la santé de vos petits enfants.

Aucune mère ne peut s'attendre à ce que son bébé n'échappe aux maladies auxquelles l'enfance est sujette, mais elle peut en amoindrir la gravité. Toutes les mères devraient être sur leur garde pour prévenir les maux qui toujours guettent les petits ou s'ils en sont atteints, subitement comme c'est presque toujours le cas, elles doivent voir à les en soulager. Des milliers de mères de famille ont trouvé que les Pastilles Baby's Own sont le remède idéal pour les jeunes enfants — aussi gardent-elles toujours ces Pastilles à la main comme préventif contre les indispositions subites de leurs bébés.

Les Pastilles Baby's Own sont un laxatif doux mais efficace. Elles régularisent les intestins adoucissent l'estomac et chassent la constipation et la mauvaise digestion; cassent les rhumes et les fièvres ordinaires et facilitent la dentition. Les Pastilles sont parfaitement garanties contenir aucuns ingrédients nuisibles et peuvent être données en toute sûreté au tout jeune bébé. En vente par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25c la boîte, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

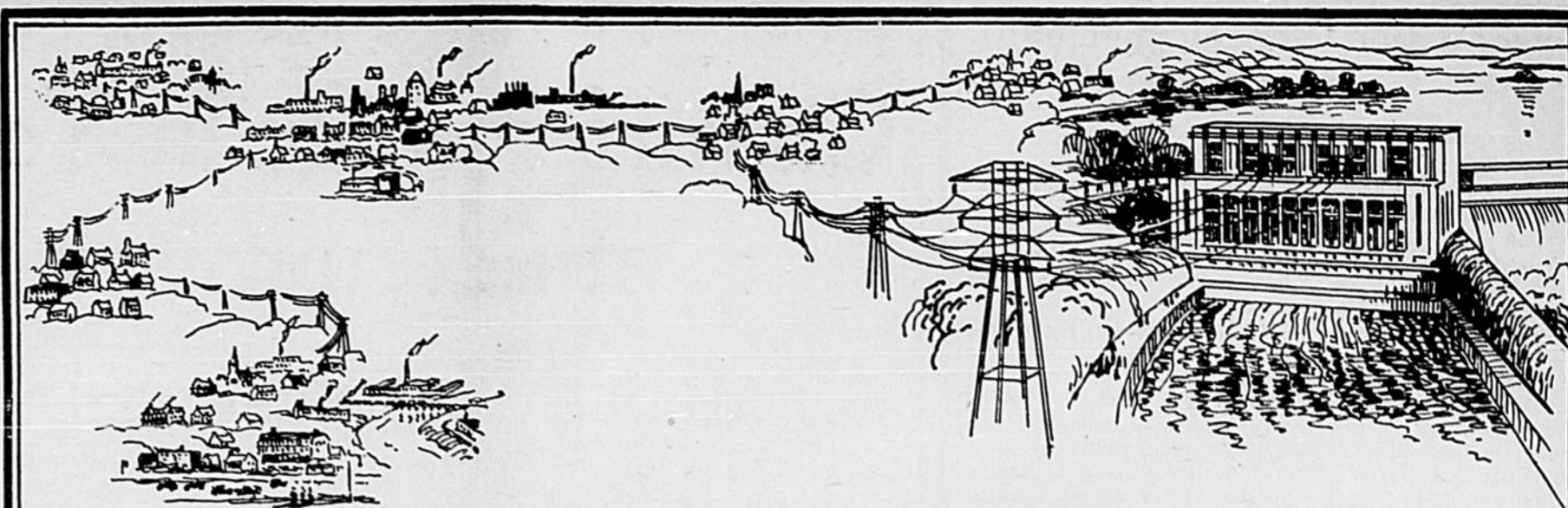
CETTE SENSATION DE FATIGUE

Alors que le sang devient aqueux et suévié d'affaiblissement.

Combien de jeunes filles et de femmes souffrent de maux de tête, de douleur dans le dos ou le côté, de mauvais appétit, de nervosité et d'une sensation constante de lassitude et de palpitation du coeur au moindre effort. Naturellement, ces symptômes ne se rencontrent pas tous dans chaque cas particulier, mais tous et chacun démontrent que le sang est devenu pauvre et aqueux, et que la bonne santé ne saurait être recouvrée qu'en enrichissant le sang, ce qui devrait être fait sans délai. Rien n'agit aussi promptement et aussi sûrement, à cette fin, que les Pilules Roses du Dr Williams. Chaque dose contribue à enrichir le sang et à tonifier les nerfs affaiblis et apportent par là, une santé et une vitalité nouvelles aux personnes faibles et souvent découragées. La véracité de ces déclarations est prouvée par le cas de Mme Howard King, R.R. 5, Truro, N.-E., qui dit: Il y a une couple d'années, je devins si faible que je pouvais à peine marcher sans aide dans ma chambre. Mon sang était pauvre et j'avais peine à respirer. J'avais pris les Pilules Roses du Dr Williams en une autre occasion avec d'excellents résultats, et je décidai donc de les essayer de nouveau. Après en avoir pris quelques boîtes je me sentis beaucoup mieux, mais je continuai d'en prendre pendant plusieurs mois, alors qu'il me fut possible de marcher pendant des milles sans beaucoup d'effort. Je fais tout mon travail de ménage et prends soin de quatre enfants, de sorte que vous pouvez voir ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour moi."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la poste, franc de port, à 50c la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Bourgault R., 3e; Charbonneau, 4e. 1 minot d'oignons, Monast Richard, 1er; Pelletier Henri, 2e; Charbonneau A., 3e. 5 betteraves fourragères, Bachand Amédée, 1er; Pelletier Henri O., 2e; Ferme de l'Etoile, 3e; Beaugard M., 4e. 5 navets, Girouard J., 1er; St-



La Force Motrice et l'Énergie Électriques Fournies à plus de 100 Municipalités -



Quelques faits et chiffres au sujet de la "SOUTHERN CANADA POWER" et ses actions privilégiées

La Compagnie possède 5 usines hydro-électriques et en construit une sixième. Leur capacité génératrice totale est de plus de 60,000 forces. Elle possède un réseau d'environ 1,000 milles de lignes de transmission et de distribution. Elle fournit la force motrice et l'éclairage électriques à plus de 100 municipalités des Cantons de l'Est. La population dans la région desservie dépasse 500,000. De ses 523 employés 80% sont actionnaires.

De ses 25,000 clients, 24% sont ses actionnaires, la plus forte proportion de clients-actionnaires de toutes les Compagnies d'électricité au Canada. Ses actions privilégiées sont entièrement libérées et non sujettes à appel. Ses clients sont au nombre de plus de 25,000. Ses actionnaires sont au nombre de plus de 5,900. Sa production en kilowatt-heures (1928) a été de 138,160,340, une augmentation de plus de 15,000,000 sur l'année précédente. Elle possède 23 magasins dans la région et a reçu les plus hautes récompenses pour l'efficacité de son service de vente d'accessoires électriques.

Grâce à son Département Industriel, elle a fait établir dans la région près de 40 industries, représentant un capital de plus de \$50,000,000 et donnant du travail à 10,000 ouvriers, qui reçoivent annuellement un salaire de près de \$10,000,000.

Elle possède un actif net de \$313 pour chacune de ses actions privilégiées. Ses recettes nettes en 1928 ont été égales à près de trois fois le montant nécessaire au paiement des dividendes sur les actions privilégiées. Ses actions constituent une bonne garantie — et vous pouvez emprunter sur ces valeurs tout comme vous le pouvez sur votre maison ou vos terrains.

L'avenir de la Southern Canada Power est liée de façon définie au progrès des Cantons de l'Est.

Dans cette partie se trouvent plusieurs des municipalités les plus prospères de la province. C'est un territoire d'une grande richesse commerciale, industrielle et agricole. C'est un territoire où le nombre des propriétaires est élevé et où l'on peut distinguer facilement tous les indices d'une grande prospérité.

La Southern Canada Power est littéralement liée à cette partie de la province de Québec. Ses propriétés y sont situées et cimentées au sol même.

Nos intérêts sont les intérêts des gens qui vivent ici. Nous leur fournissons des nécessités de la vie et nous nous enorgueillons d'anticiper leurs besoins qui augmentent de façon constante.

Nous ne devons rien épargner pour répondre adéquatement à la demande toujours grandissante pour la lumière et l'énergie électriques — mais c'est ce qui nous fait plaisir. Nous grandissons avec les municipalités que nous desservons.

Au cours de l'année dernière, 17 municipalités ont été ajoutées à notre réseau et nous fournissons actuellement la lumière et l'énergie électriques à plus de 100 municipalités. Des extensions importantes ont été faites à nos lignes de transmission et de distribution. Nous avons apporté des améliorations considérables à notre réseau et à notre équipement. Des milliers de dollars ont été dépensés pour nous tenir à la hauteur de notre tâche et pour assurer un meilleur service à nos clients.

Nous vous disons ces choses parce que nous croyons que c'est le bon moment de faire constater ce qu'a fait la Southern Canada Power dans le passé et ce qu'elle peut faire dans l'avenir. C'est donc pourquoi nous vous relatons ici à vous, qui êtes associés dans notre Compagnie — et à vous à qui nous offrons bientôt de devenir nos associés, — les faits concernant la Compagnie, qui est notre propriété commune et qui a tant aidé à la prospérité des Cantons de l'Est.

On peut avoir une idée de l'importance des opérations de la Compagnie du fait qu'elle possède maintenant 5 Centrales hydro-électriques et qu'elle en construit une sixième actuellement; qu'elle possède 1,000 milles de lignes de transmission et de distribution et qu'elle sert une population de plus de 500,000 âmes.

Il n'est donc pas surprenant qu'un si grand nombre de nos employés qui connaissent les faits concernant notre commerce, soient parmi nos actionnaires. Ils connaissent bien le commerce et savent les avantages que comporte ce placement.

Il n'est pas non plus surprenant que 5,900 de nos clients aient choisi la Southern Canada Power pour y placer leur argent et le voir augmenter.

Si vous êtes un client de la Southern Canada Power vous recevrez bientôt une lettre vous offrant de devenir associé dans la Compagnie. Surveillez-en l'arrivée! Nous sommes certains que cette lettre vous intéressera tout particulièrement.

Southern Canada Power Company Limited

- Pierre O., 2e; Lussier Lionel, 3e; Monast Richard, 4e.
- 5 choux de Sian, St-Pierre O., 1er; Beaugard M., 2e; Bachand Amédée, 3e; Côté Israël, 4e.
- 2 carottes à fourrages, Morissette P., 1er; Monast Richard, 2e; Palardy J., 3e; Pelletier Henri O., 4e.
- 2 citrouilles, Loiseau Alp., 1er; Bachand Amédée, 2e; Lavallée Armand, 3e; Pelletier H., 4e.
- 2 squash (courges), Pelletier H., 1er; Lavallée Armand, 2e; Monast R., 3e.
- 1 melon, Pelletier Henri O., 1er; Monast Richard, 2e; Boulay O., 3e.
- 12 tomates, Rainville Albert, 1er; Morissette P., 2e; Monast Richard, 3e; Gaudette Wilfrid, 4e.
- 10 tiges de blé-d'Inde ensilage, Côté Israël, 1er; St-Pierre O., 2e; Beaugard Wilfrid, 3e; Bachand Amédée, 4e; Palardy J., 5e.
- 1 lb. tabac en feuilles de l'année, Morissette François, 1er; Pelletier Henri, 2e; Morissette Paul, 3e; Morissette Jos., 4e.
- 5 lbs. de savon du pays, Loiseau Alphonse, 1er; Gaudette Wilfrid, 2e; Larivière Z., 3e; Côté Uld., 4e.
- Collection de légumes, Monast Richard, 1er; Girouard J., 2e; Loiseau Alphonse, 3e.
- Choux à fourrages, Roy J. N., 1er; Charbonneau Aimé, 2e; Bourgaud Roméo, 3e; Pelletier Henri, 4e.
- Bouquets de fleurs coupées, Bachand Amédée, 1er; Côté Uld., 2e; Pelletier Ernest, 3e; Messier Chs., 4e.

Suite et fin au prochain numéro
LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE !!!

DES CONFIDENCES

Suite de la page 3

bout "la longue et lourde tâche". Elles ont besoin de sympathie humaine. Comme le dit Lacordaire: "Il est impossible à une âme de subir sans tressaillir le souffle d'une autre âme".

Mais qui choisir comme confident? Généralement — ironie des choses — on le prend hors de la famille. Qui donc, parmi les étrangers, jugerons-nous digne de pénétrer dans l'intimité de notre âme? Oh! combien il nous faut de prudence! Autant la confiance faite à propos est douce et vivifiante, autant la confiance hâtive, banale, inutile, diminue notre dignité et notre force. Un confident, une confidente?

Deux qualités lui sont indispensables: le jugement et la bonté. Le

confident ou la confidente se trouvera parmi nos supérieurs; pédagogues, prêtres; c'est vers ces maîtres de vie morale que nous irons, et leur sagesse, leur expérience, rendront nos confidences étrangement confortantes.

Que demanderons-nous? Qu'ils nous écoutent, et puis qu'ils nous aident. Mais soyons très discrets et très patients. Ils ont tant d'autres soucis, d'autres devoirs! Humblement, doucement, sachons nous effacer, nous taire, supporter que parfois on nous écoute à demi. Nos confidents sont des pauvres humains comme nous; n'attendons pas l'impossible: contentons-nous de ce qu'ils nous donnent. Autrement, nos confidences toujours incomplètes, nous agiteront, nous décourageront, alors qu'elles devaient devenir, malgré leurs lacunes, une

source merveilleuse de consolation.

Et nous qui les entendons, ces pauvres confidences irisées de rêves, baignées de larmes, ayons un respect infini pour l'âme qui se donne. Rien n'est indifférent des riens qu'elle nous dit, puisque ces riens comptent tant pour elle. Sachons écouter avec douceur. Mais gardons le sentiment de notre responsabilité; si on vient à nous, c'est afin que nous rendions nos amis meilleurs. Ayons le courage de reprendre, d'avertir, même si nous nous sentons aussi faibles qu'eux. "Je n'ai jamais agi sur les autres, écrivait Newman, sans qu'ils agissent sur moi". Ce bien, revenant d'eux vers nous, sera notre récompense.

Berthe BERNAGE.

Comment la Southern Canada Power a aidé le développement des Cantons de l'Est

Ce que le travail du département industriel de la Southern Canada Power Company, Limited, a signifié pour les municipalités qu'elle dessert dans les Cantons de l'Est peut être jugé par les nombreuses industries qu'elle a induit à s'établir dans les centres progressifs de la région au cours des récentes années. On évalue à environ soixante millions de dollars la capitalisation totale de ces entreprises qui distribuent environ dix millions en gages à près de 10,000 employés, ce qui, somme toute, assure la prospérité directe d'environ quarante à cinquante mille personnes.

Parmi les industries attirées à la région surtout par le fait que l'énergie électrique y est abondante et le service d'électricité efficace, il en est qui fabriquent du tissu à pneu, des chaussures en caoutchouc, du feutre, des vêtements pour hommes, des accessoires électriques, des bas de soies, des chaussures pour hommes et femmes, de la soie artificielle, du plaquage de bois, des radios, des articles en caoutchouc, de la quincaillerie, des adhésifs chimiques, des jouets, des articles en broche, des velours de capitonnage, des soieries, des corsets, des articles de sport, du

papier, etc.

La diversité même de ces industries est un facteur important de prospérité générale des Cantons de l'Est, et assure du travail aux ouvriers spécialistes aussi bien qu'aux journaliers.

Une autre branche importante du commerce de la Southern Canada Power c'est la vente à prix abordables et à conditions faciles des accessoires modernes d'électricité qui font tout pour diminuer le travail des ménagères. Le dernier rapport annuel prouve que la Compagnie a vendu pour plus de \$300,000 de ces accessoires l'an dernier, soit une augmentation d'environ \$40,000 et on peut dès maintenant affirmer que l'augmentation sera encore plus grande cette année.

L'efficacité du service de vente d'accessoires est telle que dans les récents concours de la Canadian Electrical Association auxquels prirent part toutes les Compagnies d'électricité du pays, le premier prix pour la plus haute moyenne de vente d'accessoires électriques par client a été gagné deux fois de suite par un magasin de la Southern Canada Power et qu'en général des magasins de la Compagnie ont atteint une haute moyenne.

INFLUENCES QUI PRÉSIDENT AU DÉVELOPPEMENT DE LA VÉGÉTATION FORESTIÈRE.

Suite de la page 5

s'explique alors que les peuplements forestiers, si uniformes que la nature les crée ou que l'homme les veuille, finissent par se diversifier et qu'il y ait entre tous les arbres, qui composent une forêt ou un bosquet une véritable lutte.

Lutte entre les arbres dans un massif forestier. — Cette lutte que se font les arbres, pour atteindre à la pleine lumière, est réellement une lutte pour la vie, "la vie, dit Lavoisier, n'existant qu'à la lumière". Plin l'Ancien nous en donne une idée assez précise lorsqu'il écrit: "Il y a des arbres qui se font mourir les uns les autres, quand ils sont trop épais, ou à cause de leur ombre, ou en se débattant mutuellement leur nourriture." Elle est d'autant plus vive, que les arbres composant un massif forestier se trouvent à avoir les mêmes exigences, sous le rapport de la composition chimique du sol, de la chaleur et de la lumière. Elle ne laisse pas de se produire au sein même des peuplements composés d'essences forestières, différentes les unes des autres, à tous les égards. Les arbres qui survivent à cette lutte sont comme nous l'avons dit déjà, beaucoup plus beaux, plus droits et plus capables de donner à l'homme des produits utiles. Il ne faudrait pas oublier cependant que cette lutte souvent très intense ne comporte de réels avantages qu'à la condition de ne pas trop se prolonger. Si le forestier, dans les peuplements qu'il crée par le semis ou la plantation, s'emploie à distribuer et à mélanger les essences de telle sorte que cette lutte ait lieu, s'il la laisse se produire dans les peuplements naturels, il doit empêcher qu'elle ne devienne dommageable. Il y réussit par l'exécution de certaines coupes qui, en modifiant l'état du couvert et en permettant à l'action de la lumière de s'exercer plus librement, se trouvent à influencer sur le développement des arbres demeurés debout et sur l'accomplissement de leurs fonctions. Ces coupes sont, dans le langage forestier, désignées sous le nom d'éclaircies.

"La Forêt et la Ferme."

Chauffez avec la Tourbe Hydraulique et économisez votre argent.

AU-DELA DE MILLE CLIENTS SATISFAITS A DATE.

Lisez soigneusement les directions comment s'en servir et vous épargnez 60 pour cent sur votre chauffage.

Nous livrons la quantité désirée.

PRIX POUR ST-HYACINTHE :

\$6.50 les 80 pieds cubes correspondant à une tonne de 2000 livres, aussi en poches à 40 cts. chacune.

S'adresser à

BOUCHARD & MERCURE Enr.

9 rue St-Denis,

Téléphone 98

SAINT-HYACINTHE

AVIS

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, No. 1025. Dame Rosanne Brouillet, de St-Hilaire, district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Adélaïde Charbonneau, journalier, du même lieu, a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre son dit mari.

St-Hyacinthe, 30 août 1929.

Le procureur de la demanderesse,

GUST. J. CHAGNON.

20-27 s—4-11 oct.

Annoncez dans "Le Clairon" le journal populaire.

...Mets-en deux Bouteilles



La **BIÈRE MOLSON**
 "La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"



Toiture ECONOMIE "Rib-Roll"

La plus grande valeur du Canada en fait de toiture

Augmentez la valeur de votre propriété. Embellissez-la avec la jolie, durable et permanente Toiture "Economie" Rib-Roll à l'épreuve du feu.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement. Ne coule pas. Facile de posage. Se recommande pour couvrir et lambrisser les maisons, granges, remises, garages, etc.

Nous fabriquons aussi la marque "Superior" à cinq et sept côtes.

En vente partout. Pour estimé gratuit donnez la longueur du faite et des chevrons. Maillez le coupon pour échantillons, etc.

Quelques-uns de nos produits

- MURS LATÉRAUX MÉTALLIQUES
- DALLES ET DALLOTS
- PLAFONDS MÉTALLIQUES
- BARDEAUX MÉTALLIQUES
- GARAGES MÉTALLIQUES
- TOLE ONDULÉE ET UNIE
- TOITURE "ECONOMIE"
- LAMBRIIS MÉTALLIQUES
- LATTES MÉTALLIQUES
- PUITS DE LUMIÈRE
- MOULURES D'ANOLE
- CHASSIS D'ACIER
- PLAQUES "CANADA"
- VENTILATEURS
- CORNICIERS
- RÉSÉROIRS

Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Délorimier - Montréal

Autres usines à Preston et Toronto

Nom _____

Bureau de Poste _____

Comté _____